

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Négociant Canadien

COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET FINANCIER.

Vol. I.—No. 34.]

MONTRÉAL, 31 MAI, 1872.

[82 PAR ANNEE.

Le Négociant Canadien

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU

COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

PARAISANT

LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE.

Le Négociant Canadien est le seul journal de ce genre publié en langue française.

Il contiendra les informations commerciales les plus complètes. La revue sera sous la direction spéciale de M. L. E. Morin, courtier. Son expérience et les relations qu'il doit à sa position sont de sûrs garants que cette partie du journal ne laissera rien à désirer.

Une remise libérale est accordée aux abonnés sur les annonces.

Les abonnements et les annonces sont reçus au bureau du journal, No. 11 rue St. François Xavier, Bâtisse de la Gazette.

Abonnement - \$2 par an.
Annonces - 10 cts. la ligne par insertion.

L. E. MORIN & C^{IE}

Éditeurs-propriétaires.

JONCTION DU CHEMIN DE FER DES COMTES DU SUD-EST.

1871—Table des Heures No. 2.

Le et après le 6 NOVEMBRE 1871, les TRAINS partiront comme suit :

ALLANT AU NORD.			Dis	No. 1 Malle.	No. 3 Fret.
Richford, Vt.	Dép.	A. M. 6.10	A. M. 6.10
Abercorn	6.20	6.25
Sutton Flat	6.49	6.55
Emerson's	6.50	7.15
West Bromo	7.05	7.25
Sweetsburgh	7.20	7.50
Cowansville	7.30	8.10
East-Farnham	7.49	8.30
Brigham	7.50	8.40
Farnham	7.55
West-Farnham	8.10	9.10
St. Jean	8.45
Montréal	Arr.	9.50

ALLANT AU SUD.			Dis	No. 2 Malle.	No. 4 Fret.
Montréal	Dép.	P. M. 3.00	A. M. 10.30
St. Jean	4.30
West Farnham	5.15
Farnham	5.39
Brigham	5.55
East Farnham	6.45
Cowansville	8.35
Sweetsburgh	8.05
West Bromo	18 6.20	12.10
Emerson's	6.35	12.30
Sutton Flat	6.45	12.50
Abercorn	6.55	1.30
Richford, Vt.	Arr.	7.05	1.30

Les passagers du Train No. 1 commencent à St. Jean avec les Trains pour New-York, Boston, Rouze's Point, &c.

On ne change pas de Char de ou pour Montréal. Des relais attendent aux Stations à l'arrivée des Trains de Montréal pour toutes places des Cantons de l'Est.

Jusqu'à nouvel ordre, les Trains de Fret circuleront seulement les Mercredi et Samedi.

Les Passagers ont droit de circulation sur les Trains de Fret.

Les Passagers des Trains venant du Nord ont droit de circulation sur les Trains allant au Sud.

A. B. FOSTER,

Géant.

atleroe, P. Q., 2 novembre, 1872.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MALLEES du CANADA et des ÉTATS-UNIS.

1871-72—Arrangements d'Été.

Les Lignes de cette Compagnie se composent des vapeurs suivants de première classe à plein pouvoi, construits à La Clyde, en fer à double enjamb.

Vaisseau.	Ton.	Commandants.
POLYNESIAN.....	4100	[En construction.]
CIRCASSIAN.....	3100	[En construction.]
MANIPOBAN.....	4100	[En construction.]
SARMATIAN.....	3600	Capt. J. Wylie.
SCANDINAVIAN.....	3000	Capt. Ballantyne.
PRUSSIAN.....	3000	Lt. D. Son. R.N.R.
AUSTRIAN.....	2700	Capt. Brown.
NESTORIAN.....	2700	Capt. A. Aird.
MORAVIAN.....	2850	Capt. Graham.
PERUVIAN.....	2600	Lt. Smith, R.N.R.
GERMANY.....	5250	Capt. Trocks.
CASPIAN.....	3200	Capt. Ritchie.
HIBERNIAN.....	3434	Capt. R. S. Watts.
NOVA SCOTIAN.....	2300	Capt. Richardson.
NORTH AMERICAN.....	1784	Capt. Alder.
CORINTHIAN.....	2400	Capt. Jas. Scott.
OTTAWA.....	1851	Lt. Archer, R.N.R.
ST. DAVID.....	1650	Capt. E. Scott.
ST. ANDREW.....	1432	Capt. H. Wylie.
ST. PATRICK.....	1207	Capt. Stephen.
NORWAY.....	1100	Capt. F. N. Mylins.
SWEDEN.....	1150	Capt. McKenzie.

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL [faisant voile de Liverpool chaque JEUDI et de QUÉBEC chaque SAMEDI, arrivant à Leach Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Mallees et les Passagers pour l'Irlande et l'Écosse] doivent être envoyés de Québec :

Scandinavian.....	11 Mai.
Hibernian.....	18 "
Prussian.....	25 "
Austrian.....	1er Juin
Sarmatian.....	8 "

Prix du Passage de QUÉBEC :—
Cabine.....\$70 à \$80
Entrepont.....\$25

Les STEAMERS de la LIGNE de GLASGOW faisant voile de Glasgow tous les mardis, et de Québec tous les jeudis, doivent être envoyés de Québec :

St. Andrew.....	le ou vers le 16 Mai.
St. Patrick.....	" " 23 "

Un Chirurgien expérimenté est à bord de chaque vaisseau. Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret ou autres détails, s'adresser à Portland, à J. L. PARBUR ou à HUGH & ANDREW ALLAN ; à Québec, à ALLAN, BAIRD & Co ; au Havre, à JOHN M. CURRIE, 21 Quai d'Orléans ; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25 Quai Voltaire ; à Anvers, à AGU. SCHMITH & Co ; à Rotterdam, à G. P. ITMAN & Zoon ; à Hambourg, à W. GIBSON & HUGO ; à Belfast à CHARLEY & MALCOLM ; à Londres, à MONTGOMERIE & GREENBORN, 17 Gracechurch Street ; à Glasgow, à JAMES et ALEX. ALLAN, 70, Great Clyde Street ; à Liverpool, à ALLANS BROS. James Street, ou à H. & A. ALLAN, Coin des Rues Nouvelle et Commune.

W. & F. P. CURRIE & C^{IE}.

100, RUE DES SŒURS GRISES,

Importateurs de Fer en Saumon, Fer en Barres, plaques de Bonitoires, Fer galvanisé, Plaques du Canada, Plaques d'Étain,

TUBES POUR BOUILLOIRES, TUBES A GAZ, Étain en Lingot, Rivets, Marbre Veiné, Cuivre en Lingot, Fil de Fer, Ciment Romain, Cuivre en Feuilles, Fil d'Acier, Do de Portland, Antimoine, Vitres, Do du Canada, Zinc en Feuille, Peinture, Tuile à Paver, Zinc en Lingots, Terre à briques, Vases de Jardin, Plomb en Saumon, Eau Couverte, Dessus Chemin, Rouge de Plomb, Briques à four-Fontaines, nûtes.

Blancs de Plomb, TUYAUX de DRAINAGE, Tuiles à Paver Écossaise Patenté, &c. Manufacturiers de SOFAS, CHAISES, et RESORTS pour Lits. Un stock considérable toujours en mains.



COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC DU CANADA.

1871—ARRANGEMENTS D'HIVER.—1872

Nouveaux chars pour tous les Trains Express

LES Trains partiront maintenant de MONTRÉAL comme suit :

ALLANT À L'OUEST.	
Express de Jour pour Ogdensburgh, Ottawa, Brockville, Kingston, Belloville, Toronto, Quelfh, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest à.....	8.00 A. M.
Express de Nuit do do.....	8.00 P. M.
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires.....	4.00 P. M.
Train Mixte pour Kingston do do.....	6.00 A. M.
Trains pour Lachine à 7.00 A. M., 9.00 A. M., 12.00 (aidi) 3.00 P. M., et 5.00 P. M. Le Train de 3.00 P. M. va à la frontière.	

ALLANT AU SUD ET À L'EST.

Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires.....	7.00 A. M.
Express pour Boston via Vermont Central.....	9.00 A. M.
Express pour New-York et Boston via Vermont Central à.....	3.30 P. M.
Le train de la Malle pour St. Jean et Rouze's Point, en connexion avec les trains du Stanstead, Shefford & Chambly et de Jonction des Cantons du Sud Est.....	3.00 P. M.
Train de la Malle pour Island Pond, et les stations intermédiaires.....	2.00 P. M.
Malle de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham, Portland et Boston et les Provinces d'en Bas, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticook et Norton Mills, seulement à.....	10.30 P. M.

Il y aura des Chars Dortoirs Palais Pullman à tous les trains directs de jour et de nuit. Le bagage sera étiqueté pour tout le trajet.

Comme la ponctualité dépend des connexions avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas responsable des Trains qui n'arriveront pas et ne partiront pas des Stations aux heures nommées.

Les steamers Carlotta ou Chase laisseront Portland pour Halifax, N. E., tous les Samedis après-midi à 4.00 heures p. m. Le confort est excellent pour les passagers et le fret.

La Compagnie Internationale des Steamers, faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Mardis et Jeudis à 6.00 heures p. m., pour St. Jean, N.B., etc., etc.

On pourra acheter des billets aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 39, Grande Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES,

Montréal, 31 Octobre 1871.

Directeur-Géant.

Distillateurs.

DISTILLERIE DE PRESCOTT, ONT.

AVIS AUX MARCHANDS DE SPIRITUEUX.

LES Soussignés ont le plaisir d'annoncer au Commerce qu'ils ont complètement renouvelé leurs appareils de distillation et ont introduit les améliorations les plus récentes pour la rectification des esprits de grain, et qu'ils sont maintenant prêts à exécuter les commandes qui seront adressées soit à eux directement ou à leurs agents à Montréal, pour Alcool à 65 degrés, Esprit-de-Vin à 50 degrés, Whisky de Seigle ou de Malt et Toddy Whisky.

J. P. WISER & CIE.

Représentés à Montréal par

MORIN & CIE.,

24 Rue St. Sacrement.



AVIS.

AVIS est par le présent donné que la Marque de Commerce ci-dessus consistant des mots GOODERHAM & WORTS, TORONTO, avec DEUX ETOILES et les lettres G. & W. le tout inscrit dans DEUX CERCLES OVALES, a été adoptée par la dite Société de GOODERHAM & WORTS, et a été dûment enregistrée conformément à l'Acte sur les Marques de Commerce de 1868, dans le but de distinguer certains spiritueux et Boissons de Malt manufacturés par eux dans la dite Ville de Toronto à savoir: ALCOHOL, WHISKEY DE SEIGLE, WHISKEY DE MALT, TODDY WHISKEY, et toutes autres Boissons spiritueuses vendues par eux à Toronto, Montréal, et ailleurs dans la Puissance du Canada.

La dite Marque de Commerce est brûlée sur chaque Quart ou Tonno contenant les dits Spiritueux, en la forme et manière démontrée par le dessin ci-haut.

GOODERHAM & WORTS,
A. & A. B. CHARLEBOIS,

Agents.

Montréal, Octobre, 1871.

SPIRITUEUX, BIERES ET PORTER.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de faire de nombreuses et importantes améliorations et altérations à leur Appareil de Distillation, qui est maintenant au plus haut point de perfection et qui leur permettra, à l'avenir, de fournir toute quantité, soit en douane, soit droit payé de leurs célèbres Spiritueux, consistant en

WHISKY DE MALT

OLD RYE WHISKY

ESPRIT-DE-VINS 50 O.P.

ALCOOL 66 O.P.

qu'ils garantissent être distillés des maltes et grains de la meilleure qualité.

Ils attirent aussi l'attention sur la qualité supérieure de leur célèbres Bieres INDIA PALE et autres et sur leur PORTER, de cette saison, dont l'on peut se procurer n'importe quelle quantité en fûts ou bouteilles.

WM. DOW & CIE.

P. S.—Le plus haut prix du marché est toujours payé pour l'Orge, le Seigle, l'Avoine et le Houblon.

JAMES W. STEWART

AGENT COMMISSIONNAIRE

Courtier et Agent de Navigation

BATISSES GOWEN

Bureau:—No. 4, Rue Pierre, Québec.

J. W. S. s'occupe de l'achat et de la vente de Marchandises de toutes sortes aux conditions les plus favorables et donne une attention spéciale à promouvoir les intérêts des manufacturiers.

On sollicite des ordres.

Québec, Mai 1872.

Marchands de Vins.

P. POULIN & CIE.,

DISTILLATEURS et FABRICANTS de COR-DIAUX GENEVRE (Old Tom), VINS DE GINGEMBRE, SIROPS DE FRUITS DE CHOIX, ABSINTHES, EAUX-DE-VIE, WHISKIES, &c. MARCHANDS A COMMISSION et Importateurs de VINS, SPIRITUEUX et CIGARES.

Bureau et Entrepôt: 313 RUE ST. PAUL,
MONTREAL.

Marchands de Tabac, Cigares, &c.

CIGARES.
100,000 CHEROOTS
DE MANILLE
A VENDRE PAR

H. J. GEAR,
32, Rue St. Nicholas,
MONTREAL.

A. DUBORD & CIE.

IMPORTATEURS DE CIGARES ET MANU-FABRIQUEURS DE TABAC,

En Gros et en Détail

227 & 229 RUE ST. PAUL, MONTREAL.

N. B.—Nous attirons l'attention spéciale du commerce sur notre tabac en poudre si avantageusement connu dans les Provinces du Canada.

HENRY & CIE.,

MANUFACTURIERS DE TABACS,
271 RUE ST. PAUL,
MONTREAL P.Q.

Marchands de Poissons.

JAMES C. GORDON,

MARCHAND EN GROS DE POISSON DE TOUTES SORTES,
Frais, Salé, Fumé, Séché, Salé vert, en Saumure, et de CONSERVES ALIMENTAIRES, d'HUILES de MORUE et de LOUP MARIN, des célèbres HUILES de MALPEQUE.

FINNAN HAIDIES toujours en mains.

Entrepôt des Pêcheries Maitre—31 St. Nicholas,
MONTREAL.

Marchands de Vaisselle

J. L. CASSIDY & CIE.

IMPORTATEURS DE
PORCELAINES,

VERRES ET VAISSELLE.

330 & 311 Rue St. Paul,

BATISSE DES SŒURS, MONTREAL.

G. & J. GROVES,

MARCHANDS DE



FAIENCHE,

424,

Rue St. Paul,
MONTREAL.

ADOLPHE GERMAIN,

AVOCAT,

SOREL, District de Richelieu.

M. GERMAIN se charge de toutes collections et d'affaires légales dans le district de Richelieu.

Marchands de Cuir.

LA SEMELLE PATENTÉE

DE

NOÉ BELHUMEUR,

POUR PRÉSERVER du HUMIDITÉ et du FROID, DES RHUMES DE GORGE ET DE POTRINE, cet article est indispensable à tous et spécialement aux invalides, aux convalescents et aux personnes de FAIBLE CONSTITUTION. C'est le seul préservatif efficace qui existe. En vente chez tous les marchands de chaussures.

BOUCHONS!

BOUCHONS!!

BOUCHONS!!!

FRANCISCO LLADO & CIE.

Importateurs de Bouchons d'Espagne et de Liège 132 et 131, MAIDEN LANE, Coin de Water Street NEW YORK.

MM. P. POULIN & CIE., Marchands de Vins de cette ville ont été appointés SEULS AGENTS pour le Canada.

On peut examiner les échantillons à leur bureau, 313, RUE ST. PAUL.

Demandez un circulaire illustré.

CHARLES ALEXANDER & FILS,

[ÉTABLIS EN 1842.]

CONFISEURS EN GROS
FABRICANTS DE

Gâteaux raffinés à la vapeur, Gum Drops, Gâteaux à la crème, Fruits cristallisés, Four-nitures de Pharmaciens en magasin et faites à ordre.

AUSSI,

Gâteaux ornés pour les Mariages, Fleurs Magnifiques, Boîtes de Manufacture Anglaise, Allemande et Française, Papier garni de frange et de Mottos, Cornets d'abondance.

387 et 391, Rue Notre-Dame.

MARMALADE.

Caisse de Marmalades de Dundee, de Keller, en pots de 1 lb.

Marmalade de Dundee de Keller en pots de 14 lbs.

AUSSI

Marmalade de Chas. Alexander & Fils, [fabriquée en Mars] en pots de 1 lb.

Marmalade de Chas. Alexander & Fils, en pots de 10 lbs.

EN GROS OU EN DETAIL.

CHAS. ALEXANDER & FILS,
RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Dissolution de Société.

La société qui existait ci-devant entre les soussignés comme Marchands-Epiciers, sous la raison sociale de SENECAL, CADIEUX & JOLY, a été dissoute de consentement mutuel du 1er Janvier dernier.

M. L. H. SENECAL reste en possession du stock et des livres. Il est seul chargé du règlement des affaires de la dite société.

L. H. SENECAL,
PIERRE JOLY.

AVIS.

En référence à l'annonce ci-dessus, je soussigné profite de cette occasion pour offrir à mes amis et au public mes sincères remerciements pour l'encouragement qui m'a été accordé jusqu'à ce jour, et je les informe que je continuerai le même commerce que ci-devant dans les magasins No. 264 rue St. Paul et Nos. 209 et 211 rue des Commissions, sous les noms et raison de PIERRE JOLY & CIE., ou j'aurai continuellement en main un assortiment choisi d'épicerie, vins, liqueurs, tabac, cigares, farine et provisions, que je vendrai au plus bas prix du marché.

PIERRE JOLY.

Ci-devant de la maison Senechal, Cadieux & Joly.

Librairie et Relieure.

LIVRES.

Chemins (les) de Fer français par V. Bois, in-12 br.	30c.
Chemi s (les) de Fer par A. Guillemin, 31. de 3 vignettes in-12 br.	55c.
Clof (la) de la Science ou les phénomènes de tous les jours expliqués par le Dr B ower, revu et corrigé par l'abbé Moigno, in-12 br.	88c.
Cours d'Écono ie industrielle, recueilli et publié par E. Thévenin, 7 vols in-12 br.	2.10c.
Entre-ions populaires, publiés par E. Thévenin, 8 vols in-12 br.	2.40c.
Economie (l') politique ramonée aux principes du Christianisme, par le Dr H. Olivier in-18 br.	15c.
Guerre (la) de Sept Mois, résumé des faits militaires et des documents officiels relatifs à la guerre de 1871-74, par M. T. de Saint-Germain, in-12 br.	65c.
Mémorial du Siège de Paris, par J. d'Arzac, in-12 br.	1.00c.
Mes Impressions et Confidences d'aumonier des prisonniers en Allemagne et en Suisse, par le H. P. Bafor, in-12 br.	50c.
Preières Notions d'Economie politique sociale ou industrielle, par Joseph Garnier, in-12 br.	60c.
Traité élémentaire d'Economie politique, par le Dr H. Olivier, in-12 br.	65c.
Traité de l'Or, monographie, histoire naturelle, exploitation, statistique, son rôle en économie politique et ses divers emplois, par M. Landrin, in-12 br.	40c.

En vente à la librairie
J. B. ROLLAND & FILS,
12 et 14 Rue St. Vincent.

CHARLES PAYETTE,

LIBRAIRE-RELIEUR,
250 — RUE ST. PAUL — 250
Vis-à-vis la Rue St. Vincent,
MONTREAL.

Courtiers.

MORIN & CIE.,

Courtiers et Commissionnaires,

POUR L'ACHAT ET LA VENTE DE

COMESTIBLES,
EPICERIES,
SPIRITUEUX,
ET
DENREES COLONIALES.

AGENTS POUR LA
Distillerie de Prescott.

COIN des RUES ST. NICOLAS et ST. PAUL,
MONTREAL.

A. & A. B. CHARLEBOIS.

COURTIERS de DENREES COLONIALES,
ou
AGENTS POUR LA DISTILLERIE,
GOODERHAM & WORTS,
TORONTO,
16, RUE ST. SACREMENT,
MONTREAL.

J. P. COX,

COURTIER EN THÉ,
HUILES,
EPICERIES,
et
DENREES COLONIALES
Coin des rues
ST. SACREMENT et ST. NICOLAS,
MONTREAL.

D. P. BEATTIE,

NEGOCIANT ET COMMISSIONNAIRE,
MARCHAND EN GROS DE
THÉ, SIROP ET MELASSE,
Sont Agent pour la Puissance du Canada de
Messrs OFFLEY, CRAMP & FORRESTER, OPORTO.
CRAMP, SUPRY & CIE., CADIZ.
FORRESTER & CIE., BORDEAUX.
Agent pour la Tannerie de New Glasgow JOHN HALE
& FILS, Manufacturiers de CUIR A SEMELLE.
17 Rue St. Sacrement,
MONTREAL, P.Q.

Courtiers.

AUX MARCHANDS.

Le soussigné se chargera de la vente et de l'achat
de tous espèces de grains et de sel à commission,
 moyennant 2 par 100.
Remises faites sans retard dans tous les cas.
P. RIVARD,
No. 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Importateurs de Nouveautés.

PRINTERS 1872

MARCHANDS S S CHES EN GROS.

UN assortiment complet de Marchandises de nou-
venautés, de goût et d'étape, comprenant
Le célèbre alpaca noir

"Beaver Brand,"

Soies noires

et étoffes à robes en grance variété, chez

Ogilvy & CIE.

MONTREAL.

THOMAS, THIBAUDEAU & CIE.

IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES
En Gros Seulement, No. 330, Rue St. Paul.

THOMAS THIBAUDEAU & CIE. Montréal.
THIBAUDEAU, THOMAS & CIE. Québec, MONTREAL.
THOMAS & THIBAUDEAU, Mancheater.

S. GELINAS,

IMPORTATEUR,

No. 256 RUE ST. PAUL,

Troisième porte de

M. AMABLE PREVOST,
MONTREAL.

FRANCEUR & GIROUX,

IMPORTATEURS

DE
NOUVEAUTÉS FRANÇAISES,
ANGLAISES

et

AMERICAINES.

7 & 9, RUE ST. LAURENT,
MONTREAL.

Fabricants de Chaussures.

N. VALOIS & CIE.,

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
CHAUSSURES, EN GROS,

26 ET 28 PLACE JACQUES CARTIER.

MONTREAL.

NARCISSE VALOIS.

JUDE VALOIS.

G. BOIVIN,

FABRICANT DE CHAUSSURES

EN GROS

No. 300 Rue St. Paul, MONTREAL,

Vend à meilleur marché, pour argent comptant, que
partout ailleurs.

Une visite de la part de messieurs les mar-
chands est respectueusement sollicitée dans notre
intérêt mutuel.

L. N. A. RITCHOT

MARCHAND TAILLEUR

184, Rue Notre-Dame, 184

MONTREAL.

Société de Construction
METROPOLITAINE.

Le livre d'Actions de cette société a été déposé
entre mes mains et sera ouvert aux souscripteurs le
et après le premier Mars prochain.

ALFRED BRUNET,

38 Rue St. Jacques.
Montréal, 26 Février, 1872.

Importateurs de denrees coloniales.

T. & F. ROSS & CIE.

33 RUE ST. SACREMENT,

IMPORTATEURS DE THEES

ET

Autres denrees Coloniales.

EN MAGASIN,

8,000 BOITES THE

DERNIERE RECOLTE

ET

UN ASSORTIMENT GÉNÉRAL

D'EPICERIES.

J. HUDON & CIE.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS
DENREES COLONIALES, VINS, SPIRITUEUX
et COMESTIBLES.

Agents pour la célèbre Eau-de-Vie GIRAUD Frères.
246, RUE ST. PAUL, et
109 et 201 DE COMMISSAIRES,
MONTREAL, P.Q.

GAUTHIER, MAYRAND & CIE.

IMPORTATEURS DE
VINS, SPIRITUEUX, EPICERIES,
MARCHANDS DE

FARINE,

LARD,

SAINDOUX, etc.

274 et 251, Rue Des Commissaires,
MONTREAL.

GAUCHER & TELMOSSÉ,

IMPORTATEURS DE
DENREES COLONIALES,
VINS ET SPIRITUEUX.

MARCHANDS DE
FARINE, LARD, SAINDOUX, etc., EN GROS
No. 200 Rue St. Paul et 161 Des Commissaires,
MONTREAL.

G. G. GAUCHER.

L. W. TELMOSSÉ.

SENEGAL, CADIEUX & FILIATRAULT,
IMPORTATEURS,
MARCHANDS D'EPICERIES,
VINS,

LIQUEURS, et
PROVISIONS

278, RUE ST. PAUL, et

225 et 227, DES COMMISSAIRES,
MONTREAL, P.Q.

DESMARTEAU & CIE.

IMPORTATEURS DE
VINS, LIQUEURS,
EPICERIES, etc., EN GROS

231 et 233 RUE DES COMMISSAIRES,
MONTREAL.

G. MELANÇON.

MARCHAND-EPICIER,

191 RUE ST. PAUL, MONTREAL.

LA MEILLEURE POUDDRE A BOULANGER
QUI EXISTE.

THE COOK'S FRIEND

Est la seule originale et authentique.

ELLE NE DESAPPOINTE JAMAIS.

Vendue par tous les Epiciers.

REVUE COMMERCIALE

Pour la semaine finissant le 29 Mai 1872.

Nous avons eu passablement de pluie la semaine dernière, et la végétation en a grandement profité. Les feuilles se développent avec beaucoup de rapidité sur les arbres, les prairies présentent un aspect verdoyant, et le grain a commencé à poindre dans les champs. Il n'en est pourtant pas tombé assez pour remplir les cours d'eau, et la difficulté que nous avons signalée dans les opérations des chantiers pour flotter les billots jusqu'aux scieries où les grandes rivières se continuent. Il s'en suit une grande fermeté dans les cours des bois de toutes sortes.

La température comparativement froide que nous avons, restreint beaucoup le volume des affaires dans le commerce de nouveautés en détail. Les étoffes légères, les articles de blanc pour toilette et la bonneterie ne sont pas aussi actifs qu'on aurait lieu d'espérer à cette saison.

La demande pour les provisions a été moins active cette semaine que la semaine précédente. Le marché est mieux fourni et l'approvisionnement de lard inspecté est suffisant pour rencontrer la demande actuelle. Le beurre de qualité inférieure pèse lourdement sur le marché, et n'est plus vendable que comme *grease*.

Les arrivages dans notre port se continuent avec beaucoup de rapidité. Nous notons spécialement la présence de nombreux steamers qui nous visitent régulièrement. Nous comptons plusieurs lignes importantes qui font le trajet entre l'Europe et Montréal, et desservent le commerce du Canada et des États de l'Ouest. La quantité de fret qui se décharge sur nos quais est énorme, et le cordon des vapeurs et des voiliers transatlantiques s'étend sans presque de solution de continuité depuis l'embouchure du canal jusque vis-à-vis de l'hôpital militaire. Le manque d'espace et d'accommodation de notre port est le sujet de conversation de tous ceux que les affaires ou les plaisirs de la promenade appelle sur nos quais. L'espace que les wagons du Grand Tronc occupent gêne beaucoup la circulation, et nous doutons fortement aujourd'hui si le port a gagné ou perdu par cette prétendue amélioration.

Farines. — Nous avons laissé le marché à la farine dans un état de calme presque complet, conséquence des nouvelles défavorables d'Europe et de l'Ouest.

La hausse sur le blé qui a été signalée par télégraphe sur le marché de Liverpool, n'a pas eu l'effet qu'on attendait sur le nôtre. Les affaires sont restées calmes. Il faut convenir aussi que les recettes ont été considérables depuis quelques jours et la spéculation se tient sur la réserve. Les détenteurs n'ont cependant fait aucune concession et les transactions se sont bornées à quelques commandes pour la consommation et le marché local aux cours rapportés dans notre tableau de prix courants.

Blé. — Le marché au blé a été calme pendant la huitaine qui vient de s'écouler. La spéculation a déserté le marché. La hausse sur le marché anglais a augmenté la fermeté des prix et la divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs arrête la conclusion des affaires. On cote le blé de printemps du Haut Canada \$1.52½ à \$1.55, les acheteurs offrent \$1.50 par 60 lbs.

Grains grossiers. — Calmes. Quelques ventes de pois à 92½ par 60 lbs.

Graines. — La demande pour les graines a cessé complètement, et les minimales quantités

qui changent de main sont achetées beaucoup au-dessous des cours que nous avons rapportés dans nos précédentes revues, et sont tenues en spéculation jusqu'à l'année prochaine.

Lard en baril. — La demande a été moins accentuée pendant la huitaine qui vient de s'écouler, et on signale quelques placements à de légères concessions sur les cours de la semaine dernière. On cite quelques ventes de mess dernièrement inspecté à \$15.30, généralement tenu à \$15.50, et de mess mince à \$14. Cette dernière qualité est peu recherchée; les qualités inférieures sont toujours négligées.

Jambons. — Il s'est conclu quelques légères transactions dans les jambons fumés à 10½c. pour la consommation locale pour ceux de Montréal, et 12c. pour ceux d'Ontario.

Viandes salées. — Le marché est mal approvisionné de viandes salées. Nous n'avons pas connaissance d'aucune opération qui vaille la peine d'être rapportée.

Saindoux. — Le stock en disponible est léger, et fermement tenu à 10½c. par lb.

Beurre. — La consommation accapare tout le beurre nouveau qui arrive sur le marché. Celui de bonne qualité commande de 18s. à 20c., l'ordinaire 15c. à 17c. Le beurre de l'année dernière n'est vendable que comme *grease* de 9c. à 10c.

Fromage. — Il est arrivé quelques boîtes de fromage nouveau qui ont été accaparées pour la consommation à 5c par lb.

ALCALIS. — La demande pour les alcalis est très active et la perlesse qui manque presque complètement sur notre marché est l'objet d'une demande spéciale à des prix comparativement extrêmement élevés, de \$9.50 p. 100 lbs pour 1re qualité et \$8.50 pour 2me qualité. On cote la potasse première de \$7 à \$7.25 par 100 lbs.

BOIS DE SERVICE. — La fermeté des cours que nous avons signalés la semaine dernière se maintient pleinement et les prix tendent fortement à la hausse. Il existe une demande très active pour les bois préparés et les stocks de bois secs dans les clos sont très réduits. Nous signalons aussi une demande active pour les États-Unis, l'Angleterre et l'Amérique du Sud. M. Farnsworth & Jardine signalent comme suit la situation du marché de bois en Angleterre:

Les recettes de bois de l'Amérique Britannique ont été nulles pendant le mois, tandis que l'année dernière à pareille date, elles étaient de 3,444 tonneaux. La demande pour la consommation était régulière. Le mouvement des affaires dans les bois canadiens se bornait à la vente des stocks en disponible dans les clos. Les détenteurs étaient désireux d'effectuer des placements, particulièrement du pin carré dont les stocks sont trop considérables à cette saison de l'année. Le stock de bois scié est moins considérable et les cours étaient élevés. Le chêne était de défiance facile aux cours les plus élevés et les qualités désirables étaient rares et plus de la moitié du stock en disponible avait changé de main. L'orme dont le stock est léger maintenait sa pleine valeur. Le frêne de bonne qualité était recherché. On signalait une hausse sur le pin rouge. Le noyer manquait complètement. Les madriers de pin de Québec étaient très recherchés, le stock n'étant pas plus du quart de ce qu'il était l'année dernière à pareille époque. Les madriers de première qualité étaient presque introuvables. Les douelles maintenaient leur pleine valeur particulièrement les douelles à tonneau.

Sur notre place les recettes sont légères et le mouvement des affaires est lent en conséquence. Les cours signalés la semaine dernière restent pleinement soutenus.

A Toronto les prix tendent à la hausse et le mouvement des affaires est restreint par le manque de vaisseaux pour en effectuer le transport. Le bois sec est rare, principalement les planches d'un pouce, dont le prix a atteint \$11.50 par 1000 pieds pour rebuts pour exportation (*shipping calls*) sur le dock.

Bois de corde. — Bien que nous n'ayons pas de transactions importantes à signaler cette semaine, la demande pour la consommation continue régulière et les prix n'offrent que peu ou point de changement.

FERONNERIE. — Le marché est maintenant bien approvisionné par les arrivages depuis une quinzaine de jours. Les transactions dans la fonte n'ont pas été nombreuses cette semaine, mais les prix restent bien maintenus. On cote la fonte Garthsherric par tonneau de 2240 \$39 à \$41; Coltness \$39 à \$41; Summerlee, Langloan, Glegarnock et Calder \$38 à \$39; Calder No. 3 \$35 à \$37; Eglington et Carnbroe \$36.50 à \$37; Clyde \$36 et Hematite \$42 à \$44. Les affaires sont régulièrement actives dans le fer en barre aux cotes suivantes: Staffordshire par 100 lbs \$3.40 à \$3.75; affiné \$3.50 à \$3.80; écossais \$3.50 à \$3.80 et celui de Suède \$5 à \$6. La tôle est toujours fermement tenue: Glamorgan \$7.50 à \$7.55; F W Couronne, Swansen & Budd \$7.50, et Staffordshire \$7. Le marché est mieux approvisionné de fer blanc dans lequel on note un bon courant d'affaires aux cours suivants: Charcoal I C \$12.50 à \$12.75; IX \$14.50 à \$14.75, D C \$11.50 à \$12.75, D X \$13.50 à \$13.75, et le Coke I C \$11.50 à \$11.75. Les clous sont rares et fermes de \$5 à \$5.25 par baril. On cote les plaques à bouilloires de \$4.25 à \$4.50 par 100 lbs, la tôle de Russie de 18c à 20c par lb.

Epiceries et produits français. — La demande a été calme cette semaine. Le commerce attend les enchères publiques pour s'approvisionner. On trouvera ailleurs dans nos colonnes les détails d'une vente qui a eu lieu aux magasins de Messrs. A. Urquart & Cie.

Denrées Coloniales. — L'activité que nous avons signalée dans les thés dans nos précédentes revues a cessé, et on est retombé dans le calme. Les transactions qui se concluent se font sur une petite échelle pour les thés qui ont acquitté les droits. La demande pour les thés en entrepôt a été très limitée cette semaine. Les cours n'offrent aucun changement.

Sucre. — Le marché est maintenant très bien approvisionné de sucre pour la consommation, particulièrement de ceux d'Écosse qui ont toute la vogue aujourd'hui. La demande pour les sucres blonds est régulière, et on les cote de \$9½ à \$10½ par 100 lbs. Les sucres raffinés n'offrent aucun changement. Nous n'avons pas connaissance de transactions dans les sucres bruts pour raffinerie.

Spiritueux. — La demande pour les spiritueux tant domestiques qu'étrangers est calme. Les vaisseaux de Charente et de Marseille commencent à arriver, et on s'attend à être appelé à enregistrer d'assez fortes transactions dans quelques jours. Le Genièvre DeKuyper est ferme de \$1.32½ à \$1.35. On cote les eaux de vie de \$1.75 à \$2.25, selon les marques. Aux enchères publiques, on a retiré la marchandise après l'adjudication des premiers lots pour insuffisance de prix. Les spiritueux domesti-

ques n'offrent aucun échangeement dans les cours.

Scl.—Les offres sont considérables, les ventes sont insignifiantes. Quelques lots pèsent lourdement sur le marché sans attirer la moindre attention des opérateurs. Le manque de facilités pour faire le commerce de sel affecte sérieusement notre marché et empêche beaucoup de spéculation qui aurait lieu dans cet article. On cote le gros de Liverpool 65c. à 67½c., le fin 67½c. à 70c., et le factory filled \$1.60.

COLOMBIE BRITANNIQUE. (suite)

MINES D'ARGENT ET DE CUIVRE.

Les mines d'argent et de cuivre de la Colombie Britannique n'ont pas encore été exploitées en grand. Néanmoins, au mois de septembre dernier, j'ai vu des spécimens très-riches d'une mine d'argent près de Hope, sur la rivière Fraser, et, j'ai été informé que cette mine allait être exploitée en grand. On faisait sur les lieux des travaux considérables, et entre autres, un chemin qui doit conduire de Hope à la mine elle-même. Je sais de plus que cette mine d'argent n'est pas la seule qui se trouve dans la vallée du Fraser, et aussitôt que celle de Hope aura été exploitée et aura donné, comme on s'y attend, de bons résultats, il n'y a pas de doute que les autres mines qui sont dans la même chaîne de montagnes seront exploitées également.

MINES DE CHARBON.

Les mines de charbon de la Colombie sont très-précieuses et en nombre considérable. Les mines de Nanaimo, qui donne du charbon bitumineux, sont celles qui sont les plus exploitées en ce moment. Elles sont très-faciles d'accès et les chargements peuvent s'y faire à bord des vaisseaux sans difficulté. Ce charbon abonde sur la côte orientale de l'île Vancouver, non-seulement à Nanaimo, mais encore à Departure Bay, Baynes Sound, Isquash, et à Koskeemo, près de l'extrémité de l'île. Ce charbon est de fait le seul de bonne qualité sur la côte du Pacifique. C'est ce qui a sans doute inspiré à M. Dilke les observations suivantes que l'on trouve dans sa "Greater Britain":—

"La position des différentes mines de charbon dans le Pacifique est d'une extrême importance en ce sens qu'elle peut servir à indiquer l'avenir qui est réservée à cette partie du monde; mais il ne suffit pas de savoir où l'on peut trouver le charbon; il faut aussi tenir compte de la quantité et de la qualité et du bas prix de la main-d'œuvre ainsi que des facilités de transport. En Chine et à Bornéo, il existe d'immenses gisements de charbon, mais ils ne sont pas à la portée du commerce; d'un autre côté, le charbon de la Californie, à Monte Diablo, San Diego et Monterey, est favorablement situé, mais d'une mauvaise qualité. La Tesmanie a de bon charbon, mais pas en grande quantité, et les couches les plus voisines de la côte sont formées d'antracite de qualité inférieure. Les trois pays du Pacifique qui, pendant un certain temps au moins, doivent prétendre à la grande manufacture sont le Japon, l'île de Vancouver et la Nouvelle Galles du sud; mais lequel des trois deviendra le plus riche et le plus puissant? Cela dépend en majeure partie de la quantité de charbon qu'ils possèdent respectivement et de la possibilité de l'exploiter à bas prix. Le haut prix de la main-d'œuvre qui prévaut à Vancouver disparaîtra devant le chemin de fer du Pacifique; mais pour le moment la Nouvelle-Galles du sud a le dessus pour le bas prix de la main-d'œuvre, et sur ses rives, à Newcastle, se trouvent de riches gisements de charbon de bonne qualité pour les manufactures, mais peu propre aux vapeurs dont il encrasse la machine sans compter qu'il brûle trop vite."

Le livre bleu de 1869 contient au sujet des mines de charbon de la Colombie, ce qui suit: "Deux cents hommes travaillent à ces mines. Le rendement en 1869 fut de 40,883 tonnes sur lesquelles 19,700 ont été expédiées à l'étranger. Le prix du charbon aux puits est de 24 chelins (sterling) la tonne. Le

charbon contient 66 pour cent de carbone. La superficie de la mine est de 900,000 verges carrées. Trois puits sont en exploitation. La couche a généralement 4 pieds d'épaisseur."

Le livre bleu de 1870 ajoute: "Ces mines se développent favorablement et elles ont été exploitées avec avantage durant l'année si l'on songe qu'il a été exporté environ 30,000 tonnes de charbon. Le prix du charbon aux puits est de \$6 la tonne. Le charbon contient 66 pour cent de carbone."

Un des directeurs d'une de ces mines m'a dit qu'elle a produit cette année 44,000 tonneaux de charbon. Cette mine, comme les autres, produirait bien davantage, si notre charbon n'était pas frappé aux États-Unis d'un droit d'entrée très-élevé.

La marine anglaise qui stationne à Esquimalt ou qui visite ces parages se sert particulièrement du charbon de la Colombie. Un essai ayant été fait des qualités respectives du charbon de Douglas, Newcastle et Dunsuir à bord du vaisseau de S. M. le "Boxer," l'ingénieur en chef a constaté les résultats suivants:—

VAISSEAU DE S. M. LE "BOXER."

ESSAI des charbons Douglas, Newcastle et Dunsuir, fait les 24, 27 et 29 septembre 1870.

Dunsuir.	Newcastle.	Douglas.	Heures pendant lesquelles les feux ont été allumés	
			à vapeur	à feu nu
9 hrs. 5 m.	9 hrs. 0 m.	9 hrs. 20 m.	34	325,4
7 hrs. 30 m.	7 hrs. 30 m.	7 hrs. 40 m.	17,805	1 enviro
36.5 lbs.	36.7 lbs.	34 lbs.	15,778	variable
15,477	15,782	17,805	143	1 à 2
13,652	13,869	15,778	292,9	1,472
206.1	276.22	292.9	70	790
6.6 lbs.	7.17 lbs.	7.5 lbs.	325,4	125
65	66	70	1 enviro	9 32
309 7 lbs.	231.15 lbs.	325,4 lbs.	1 enviro	4.43
1 enviro	1 enviro	1 enviro	1 enviro	.793
entr. et enviro.	en avant	variable		
1 à 3	1 à 3	1 à 2		
1,369	1,378	1,472		
735	858	790		
116	169	125		
9.94	8.75	9.32		
4.05	5.45	4.43		
7.494	1,017	.793		

"Avec le charbon Dunsuir, la soupape était presque grande ouverte, avec le charbon Newcastle et Douglas, elle resta ouverte de un tiers à la moitié."

"Charbon Dunsuir comparé au Newcastle:—Il y a plus de fumée, beaucoup moins de suie, les tubes sont beaucoup plus nets, la besogne des chauffeurs est moins forte; c'est un charbon qui produit plus de vapeur et qui salit beaucoup moins le pont."

"Le Dunsuir au comparé au Douglas:—Il y a moins de fumée, les tubes sont beaucoup plus nets, il y a moins de saleté sur le pont, et il maintient bien mieux la vapeur."

"Le Newcastle comparé au Douglas:—Il y a beaucoup moins de fumée, il maintient mieux la vapeur, les tubes sont à peu près dans le même état, même saleté sur le pont."

"En faisant l'essai du charbon Dunsuir, les chaudières laissent trop évaporer l'eau, sans quoi la force de chevaux, les révolutions,

"la vapeur etc., auraient donné de bien meilleurs résultats."

ANDREW WATT, Ingénieur.

Vaisseau de S. M. le "Boxer." Esquimalt, C. B.

ANTHRACITE.

On a trouvé des veines de charbon dans plusieurs autres endroits de la province, et ce charbon est d'excellente qualité, mais le manque de capitaux a empêché leur exploitation. Ainsi, à l'île de la Reine Charlotte (Queen Charlotte Island) se trouve un charbon excellent et très-précieux. C'est de l'antracite. Il contient 72 pour cent de carbone, et on dit que pour les fonderies il est meilleur que l'antracite de la Pensylvanie. En 1869, la compagnie qui exploitait cette mine tirait du charbon de trois veines sur 6,000 acres de terre. Cette compagnie a dépensé en trois ans \$80,000 à cette exploitation. Ce charbon valait \$10 aux puits. Mais, faute de moyens, cette compagnie a été obligée d'abandonner et ses mines et ses capitaux. On a trouvé du charbon, non-seulement sur l'île Vancouver mais aussi dans l'intérieur de la Colombie, à 160 milles de la mer, près de la rivière Nicola, tributaire du Thompson. On le dit supérieur à celui des bords de la mer.

M. Hamley, percepteur de la douane à Victoria, a fourni sur ma demande, l'état suivant de l'exportation du charbon pour les quatre dernières années:—

ÉTAT du charbon exporté de la Colombie Britannique, de 1867 à 1871:

Année.	Où expédié.	Quantité.	Valeur.
		Tonnes.	\$
1867...	Aux États-Unis...	11,923..	72,953
1868...	"	20,219..	180,923
	Au Mexique.....	1,305..	8,482
1869...	Aux États-Unis...	19,970..	119,820
1870...	"	16,114..	96,687
Total.....	Tonnes,	77,831	\$487,865

M. Hamley ajoute:— "Avant 1867, les colonies étaient séparées et il n'a pas été en conséquence tenu compte de l'exportation du charbon de Nanaimo, à la douane de la Colombie Britannique. "Le charbon de Nanaimo est universellement en usage à Victoria. Les navires de Sa Majesté en consomment une grande quantité ainsi que les steamers côtiers, et l'on en expédie quelques tonnes annuellement à la terre ferme."

RENDEMENT DES MINES DE CHARBON. Pour savoir réellement ce qu'ont produit ces mines, il faut constater les ventes faites par les compagnies qui les exploitent. On m'a fourni l'état suivant comme correct:—

Montant des ventes de charbon.

1861.....	14 600 tonneaux.
1862.....	18 690 "
1863.....	21,394 "
1864.....	28,632 "
1865.....	32,819 "
1866.....	25,115 "
1867.....	31,239 "
1868.....	41,005 "
1869.....	35,802 "
1870.....	29,843 "

J'ai été informé aussi que le prix de la main d'œuvre en rapport avec les mines de charbon est comme suit:—

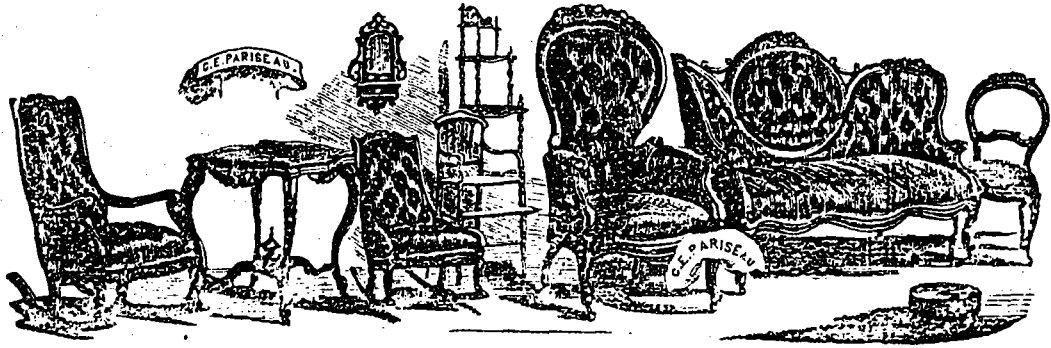
Mineur.....	\$3.00 à \$4.00 par jour.
Artisan.....	3.75 "
Ingénieur.....	2.00 à 3.50 "
Forgeron.....	2.00 à 3.25 "
Manœuvre.....	1.75 à 2.00 "
Chinois ou Indien.....	1.00 à 1.25 "

Ayant ainsi parlé des terres arables, pastorales forestières et minières de la Colombie Britannique, j'annexe comme appendices les documents suivants: Appendice M, lettre du propriétaire de la mine Dunsuir, donnant des détails intéressants à ce sujet; appendice N, lettre donnant des détails importants sur les mines du district d'Omica; appendice O, la loi relative aux mines d'or; appendice P, la loi relative aux terres minières autres que les terres aurifères; appendice Q, la loi des terres de la Colombie; appendice R, un extrait de l'ouvrage du Dr. Ratray sur le charbon de la Colombie; appendice S, la loi relative aux compagnies à fonds social.

(A continuer.)

ETABLISSEMENT CANADIEN DE MEUBLES DE MENAGE.

FONDÉ EN 1854.



FONDÉ EN 1854.

C. E. PARISEAU, PROPRIETAIRE,

No. 449 RUE NOTRE DAME, MONTREAL.

On trouve à cette maison l'assortiment le plus complet, le plus varié et le moins coûteux de meubles de la Puissance.

Le Négociant Canadien

MONTREAL, VENDREDI, 31 MAI 1872.

LA SEMAINE PARLEMENTAIRE.

(Correspondance particulière du Négociant Canadien)

Ottawa, 29 Mai 1872.

La semaine qui vient de s'écouler n'a pas été féconde en législation. Les chambres se sont ajournées depuis jeudi jusqu'à lundi, à raison de la fête de Sa Majesté qui combat vendredi et aussi parce qu'un bon nombre de députés ont voulu passer quelques jours dans leurs familles.

Les résolutions concernant le chemin de fer du Pacifique ont été lues pour la seconde fois. L'opposition a proposé un certain nombre d'amendements qui ont été repoussés, entre autres les suivants:—

M. D. A. MacDonald, de Glengary, fit motion de renvoyer les résolutions au comité général avec instructions d'insérer une clause en vertu de laquelle le choix de la route serait sujet à l'approbation du Parlement.

Cette motion fut repoussée par 83 voix contre 39, majorité contre 44.

L'Hon. M. MacKenzie proposa de déclarer que les contrats seraient octroyés, sujets à l'approbation du Parlement. Pour 39, contre 82, majorité contre 43.

Pour.—Messieurs Anglin, Béchard, Blake, Bodwell, Bourassa, Carmichael, Cheval, Cimon, Coupal, Delorme (St. Hyacinthe), Durion, Fournier, Hagar, Kempt, Macdonald (Glengary), MacFarlane, Mackenzie, Magill, McConkey, McDougal (Renfrew), Mills, Morrison (Victoria, O.) Oliver, Paquet, Pelletier, Pozer, Redford, Ross (Dundas), Ross (Prince-Edouard), Ross (Wellington, D. C.), Rymal, Scatcherd, Sturton, Thompson (Haldimand), Thompson (Ontario), White (Halton), Whitehead, Wood, et Young.—39.

Contre.—Messieurs Barthe, Beaubien, Belle-rose, Benoit, Bertrand, Blanchet, Bolton, Bowell, Brousseau, Cameron (Inverness), Campbell, Carling, Carter, Cartier, (Sir George E.), Cayley, Chauveau, Chipman, Coffin, Colby, Costigan, Cumberland, Currier, De Cosmos, DeLorme (Provencher), Dobbie, Drew, Ferguson, Fortin, Gancher, Gandet, Gendron, Gibbs, Gray, Grover, Heath, Hince, (Sir Francis), Houghton, Hurdon, Jackson, Keeler, Killam, Lacerte, Langevin, Lawson, Little, Macdonald, Sir J. A., (Kingston), McDonald (Lunenburg), McDonald (Middlesex), Masson (Soulanges), Masson (Terrebonne), McCallum, Merritt, Moffatt, Morris, Morrison (Niagara), Munroe, Nathan, Nelson, O'Connor, Pope, Pouliot, Renaud, Ross (Champlain), Ross (Victo-

ria, N. E.), Ryan (Montréal Ouest), Schultz, Simard, Simard, Smith (Selkirk), Sprout, Stephenson, Street, Sylvain, Thompson (Caribou), Tilley, Tourangeau, Tremblay, Tupper, Wallace (Ile Vancouver), Walsh, White (Hastings Est), Wilson et Wright. (Comté d'Ottawa)—82.

En présence d'une majorité aussi écrasante, l'Hon. M. MacKenzie annonça qu'il ne ferait pas d'opposition ultérieure à l'adoption des résolutions, mais qu'il se réserverait de soulever de nouvelles questions quand le bill donnerait effet à ces résolutions serait devant la chambre.

J'apprends de bonne source que les intéressés dans la compagnie du chemin de fer à la tête de laquelle se trouve Sir Hugh Allan proposeront d'ajouter au bill une clause exigeant que le gouvernement ne puisse entrer en négociations avec des particuliers pour la construction du chemin, avant qu'ils aient versé \$1,000,000 entre les mains du receveur-général. Il est assez probable que cet amendement sera agréé par le ministère et par la chambre. C'est M. Abbott qui sera chargé de le proposer.

Le bill du traité de Washington a été adopté en comité général lu pour la troisième fois et passé par la Chambre des Communes sans discussion, ni division. Il est vrai qu'après un débat de dix jours et trois divisions à la seconde lecture, la chambre avait eu tout le temps et l'occasion de manifester ses dispositions et quo c'eut été temps perdu que de vouloir recommencer le débat.

Il y aura sans doute d'intéressantes discussions au Sénat sur cette mesure. Mais elle y sera assurément adoptée à une forte majorité.

La motion de M. Bodwell demandant de réduire à 5 pieds 8½ pouces la jauge du chemin de fer intercolonial a été repoussée avec une grande majorité, le vote étant de 51 pour et 37 contre, sur la division suivante:—

Pour.—Messieurs Béchard, Blake, Bodwell, Bolton, Bowell, Burpee, Cameron (Huron), Carmichael, Cartwright, Cheval, Coupal, Currier, Delorme (St. Hyacinthe), Durion, Drew, Ferris, Fortier, Fournier, Geoffrion, Godin, Hagar, (Jones Halifax), Kempt, Killam, McDonald (Middlesex), Mackenzie, Magill, McDougall (Renfrew), Mills, Oliver, Paquet, Pelletier, Pickard, Pozer, Redford, Ross (Dundas), Ross (Wellington D. C.), Rymal, Scatcherd, Snider, Sturton, Tremblay, Wallace (Albert), Wells, White (Hastings Est), Whitehead, Wood, Wright (York Ontario), et Young.—51.

Contre.—Messieurs Anglin, Archambeault, Barthe, Beaty, Beaubien, Bellerose, Benoit, Bertrand, Blanchet, Brown, Brousseau, Cameron (Inverness), Carling, Caron, Cartier, Sir George E., Cayley, Chauveau, Chipman, Cimon,

Costigan, Cumberland, Daoust, DeCosmos, Dobbie, Forbes, Fortin, Gancher, Gaudet, Gendron, Gibbs, Grant, Grover, Heath, Hince, Sir Francis, Houghton, Howe, Irvine, Jackson, Jones (Leeds et Grenville), Keeler, Lacerte, Langevin, Langlois, Lapum, Little, Macdonald, Sir J. A. (Kingston), Masson (Soulanges), Masson (Terrebonne), McDougall (Trois-Rivières), McKegny, Merritt, Moffatt, Morris, Morrison (Niagara), Munroe, Nathan, Nelson, O'Connor, Perry, Pinsonneault, Pope, Pouliot, Ray, Renaud, Robitaille, Ross (Champlain), Ross (Victoria, N.-E.), Ryan (King, N.-B.), Ryan (Montréal Ouest), Shauly, Simard, Smith (Westmorland), Sprout, Stephenson, Street, Sylvain, Thompson (Caribou), Tilley, Tourangeau, Tupper, Wallace (Ile Vancouver), Walsh, Webb, Wilson, Workman et Young (Comté d'Ottawa)—88.

L'année dernière une motion identique n'avait été repoussée que par trois voix de majorité. Il est vrai que les travaux sont aujourd'hui beaucoup plus avancés, et que les frais d'un changement seraient très considérables. C'est probablement cette considération qui a déterminé le vote de la Chambre. Je vous ai dit dans ma dernière lettre ce que j'en pensais. Je n'ai rien vu ni entendu depuis qui me porte à changer d'opinion.

Le bill concernant les brevets d'invention et l'inspection de divers articles ont été adoptés en comité général. Le premier avec un amendement qui pourrait à la sauvegarde des droits acquis. Ainsi toute invention dont l'exploitation sera commencée en Canada n'y pourra pas être brevetée au détriment des exploitateurs actuels. Cette restriction est fort juste et se trouvait certainement dans l'esprit du législateur. Une des clauses la courrait même implicitement. Il est bon toutefois qu'il en soit laissé aucune place à l'équivoque. Pour ce qui est du second, M. Fournier, député de Bellechasse, a donné avis qu'il proposerait de rendre l'inspection obligatoire pour le poisson et pour l'huile de poisson, à dater du premier juillet prochain. Il faut espérer que cette proposition sera acceptée. C'est le sentiment unanime du commerce que l'inspection obligatoire du poisson et de l'huile de poisson est devenue d'une indispensable nécessité. Les fraudes sont devenues si nombreuses et si flagrantes qu'elles causent un tort immense à cette industrie. La chambre de commerce de la Puissance s'est prononcée en faveur, ainsi que les diverses organisations locales. Il n'y a donc pas à hésiter puisque les intéressés mêmes le demandent.

La Chambre des Communes a commencé le vote du budget pour l'année fiscale expirant le

30 juin 1873. Un certain nombre de chapitres ont été adoptés sans beaucoup de débats. Il ne s'est agi jusqu'à présent que des frais d'administration et du gouvernement civil.

Ce que je vous avais prédit dès le commencement est arrivé. Le Sénat a repoussé à une majorité assez considérable le bill de M. Colby, abrogeant la loi de faillite de 1869. La représentation des provinces maritimes est beaucoup plus considérable à proportion dans le Sénat qu'à la Chambre des Communes. Ces provinces n'ont pas d'autre loi que celle là qui permette aux divers créanciers de se protéger contre leurs débiteurs. Ils n'ont qu'une ressource, c'est l'emprisonnement pour dettes, qui est plutôt une charge qu'un avantage. Il n'est pas douteux, en outre, que le sentiment du commerce en général est en faveur de la loi de faillite, bien que tous en reconnaissent les imperfections.

Or, les intérêts commerciaux, industriels et financiers sont beaucoup plus largement représentés au Sénat qu'à la Chambre des Communes. Telles sont les causes qui ont amené l'échec du bill de M. Colby.

Cependant, la loi de 1869 se termine l'année prochaine, et si les élections ne modifient pas le sentiment actuel de la Chambre des Communes, il n'est pas douteux qu'elle s'efforcera à sa prolongation.

Voici le vote qui a eu lieu au Sénat sur la proposition de l'Hon. M. MacFarlane de renvoyer à six mois la seconde lecture du bill Colby :—

Pour—Les Hons MM. Aikins, Benson, Botsford, Burnham, Campbell, Carroll, Cauchon, Chapais, Cornwall, Dever, Ferrier, Flint, Foster, Hamilton (Inkerman), Hamilton (Kings-ton), Holmes, Laoste, Leslie, Locke, McLeelan, McDonald, McClelan, McDonald (Victoria), MacFarlane, Miller, Northrup, Odell, Perry, Ryan, Shaw, Tessier, Work, Wilmot. — 35.

Contre—Les Hons MM. Armand, Blake, Bureau, Chaffers, Christie, Cormier, Diekey, Dumouchel, Ferguson, Girard, Guvernment, Kaulback, Léonard, Letellier de St. Just, Malhiot, Mills, Olivier, Read, Recroix, Sanborn, Seymour, Simpson, Smith, Sutherland. — 25.

Majorité pour le renvoi 10.

Cette semaine sera marquée par la discussion du projet d'agrandissement des canaux. A ce propos, je viens de recevoir une copie du rapport de M. Page, ingénieur en chef du département des Travaux Publics, sur l'élargissement du canal Welland. C'est un livre bleu de 44 pages, dont voici une analyse exacte.

M. Page débute par des considérations sur les ressources des Etats de l'Ouest et leur merveilleux développement, surtout depuis la construction du canal Erie. Il a été si rapide, qu'en 1871, pas moins de cent quarante millions de minots de grains ont été reçus dans les cinq ports américains des grands lacs.

Les autres produits agricoles, les immenses quantités de bois tirés des forêts des lac Huron et Michigan, les minerais de la région du lac Supérieur doublent la quantité énorme déjà du fret à transporter.

Il devient de jour en jour plus nécessaire de découvrir quelque moyen plus économique et plus rapide de transit.

Les moyens actuels suffisent à peine, et il n'est pas difficile de prévoir le moment où ils seront totalement insuffisants.

Les chemins de fer font une concurrence tellement redoutable au canal Erie, que l'on a été obligé de réduire de moitié le taux de pas-

sage sur cette voie de communication, et une grande récompense a été promise à celui qui trouverait les moyens d'employer des bateaux à vapeur.

Le canal Welland offre un autre débouché, mais le fait que la plupart des propulseurs sont dans l'impossibilité d'y passer, et doivent s'arrêter à Buffalo, lui enlèvent beaucoup de ses avantages. Les expéditeurs trouvent qu'il est plus avantageux d'expédier leurs produits à New York par canal que par chemin de fer.

Le tonnage sur le lac Erie en 1871 a été de 1,742,157, tandis qu'il n'était que de 962,565 sur le canal Welland.

Il devient donc de la dernière importance d'améliorer la route du St. Laurent et de permettre aux plus forts navires engagés dans le transport du grain de passer sans encombre du lac Erie au lac Ontario et d'atteindre même les navires océaniques. Les Américains ont si bien compris, qu'ils se sont toujours opposés à la construction d'un canal sur leur territoire et qu'ils ont mieux aimé en creuser un du lac Erie à Buffalo jusqu'à la rivière Hudson.

Les lacs Erie et Ontario sont divisés par une étroite péninsule qui, en certains endroits, n'a que 23 milles de largeur. La rivière Niagara qui en forme l'extrémité orientale et qui sépare l'Etat de New York du Canada offre une chute 324 pieds dans une distance de 31 milles.

A l'est de cette rivière, du côté américain, la péninsule s'élargit considérablement et il a été impossible d'y trouver un endroit propre à y creuser un canal maritime. Il en est tout autrement du côté canadien. Le canal Welland qui fait la jonction des deux lacs n'a que 27 milles. La grande difficulté dans sa location a été le peu de distance qu'il a fallu mettre entre les écluses.

Le canal est approvisionné par la grande rivière, qui est maintenant insuffisante. Il y a généralement 8 à 9 pieds d'eau.

Les plus grandes difficultés se rencontrent dans les éboulements qui se produisent à la grande tranchée, où le canal est de 45 à 60 pieds au-dessous du niveau de la terre.

Depuis 1842, le canal Welland a coûté au Canada une somme totale de \$5,066,702.

Les dimensions recommandées par les commissaires des canaux, savoir pour les écluses 270 pieds de longueur, 45 de largeur et 12 pieds d'eau sur les seuils, paraissent suffisantes.

En réalisant ces améliorations, il faudrait, autant que possible, utiliser les anciens travaux. Cela ne pourra avoir lieu depuis Thorold en descendant, où il faudra tout refaire à neuf.

L'ingénieur en chef entre ensuite dans une foule de détails et de considérations sur les mérites respectifs des diverses routes projetées, auxquelles nos lecteurs ne pourraient guère s'intéresser. Qu'il suffise de dire qu'il conclut en évaluant à \$9,240,000 le coût de l'élargissement du canal Welland aux dimensions recommandées par la commission, ainsi réparties :

De Port Colborne à Thorold.....	\$4,060,000
De Thorold à Port Dalhousie, par une ligne nouvelle et directe.....	4,180,000
Total.....	\$9,240,000

Il faudrait trois ou quatre ans pour exécuter ces travaux et probablement davantage, à cause de la rareté de la main-d'œuvre.

En appendice se trouve le rapport de l'exploration de M. Munro, ingénieur civil, sur lequel sont basées les recommandations de M. Page.

L'AFFAIRE FRASER.

Il vient de se dérouler devant la cour de police de cette ville une affaire qui a une bien plus haute portée, qu'à première vue on serait disposé à y accorder, nous voulons parler de l'arrestation de M. Charles Fraser, marchand honorable de cette ville, faisant le commerce de poisson et d'huile sous le nom de C. Fraser & Cie.

Nous allons donner une analyse de l'affaire d'après les témoignages qui ont été entendus et tels que rapportés par les journaux quotidiens.

Mercredi, le 22 courant, M. Charles Fraser, de la maison C. Fraser & Cie., faisant le commerce d'huile et de poisson, au No. 375, de la Rue des Commissaires, était arrêté sous la déposition de M. Gerrie et de Messrs. Bathgate Bros., marchands de cette ville, pour avoir obtenu sous de faux prétextes une somme de \$1,000.48, en vendant le premier Mars dernier, une cargaison de poisson, qui, au jour de la livraison s'est trouvé n'avoir aucune valeur.

Mercredi, on procéda à l'enquête, M. Kerr, représentant de la poursuite; et M. Perkins, représentant l'accusé. Le témoignage de la poursuite démontrait que l'accusé faisait affaire à Montréal sous le nom de Charles Fraser & Cie., et aussi à Québec en société avec un nommé Verret, sous le nom de Verret, Fraser & Cie. Vers le premier Mars, le défendeur alla au bureau du poursuivant et lui dit qu'il avait à Québec un lot de poisson et qu'il pouvait l'acheter pour son compte à \$3.50 le baril. Le poursuivant dit qu'il achèterait le lot, si le défendeur voulait le transporter dans ses magasins à Québec, faire ouvrir les quarts, les examiner, renvoyer ceux qui étaient rouillés ou gâtés, ce à quoi Fraser convint. Vers le 5 avril, le défendeur alla au bureau du poursuivant, et lui dit que le poisson ouvrait très bien, et le premier Mai, il alla de nouveau au bureau du poursuivant et produisit la facture du poisson. Le poursuivant trouva qu'il n'y avait eu que 5 barils de renvoyés sur le lot et que le défendeur avait représenté comme un beau lot. Sur la foi de cette représentation, il donna un mandat sur une banque pour la balance de l'achat qui se montait à \$1,000.48. Subséquentement il (le poursuivant) trouva qu'il y en avait 112 barils impropres à servir de nourriture, et alors il fit émaner un warrant pour l'arrestation de l'accusé sous le prétexte d'avoir obtenu le mandat sous de faux prétextes. Transquestionné, M. Gerrie dit qu'il avait examiné les comptes qui lui avaient été présentés avant d'en ordonner le paiement par mandat. Au meilleur de sa connaissance, le défendeur était un des associés de la maison Verret, Fraser & Cie., mais il n'en était pas certain. Il dit que le poisson marqué No. 2, c'est-à-dire les 112 barils, était invendable parce qu'il était maigre, rouillé et impropre à servir de nourriture, mais qu'il était difficile de dire s'il était inférieur à ce qui est expédié à Chicago. Tous les 112 barils avaient été examinés; les fonds avaient été enlevés, mais les barils n'avaient pas été vidés. Il s'était opposé à faire saumurer le maquereau à Québec, parce qu'il voulait les emballer dans de nouveaux barils, quand il le recevrait à Montréal; mais si le poisson eût été sain, il ne se serait pas gâté en un mois. Il n'avait pas dit, par devant témoin, qu'il ne s'objecterait pas à prendre du poisson rouillé, s'il y en avait dans le lot. C'était une spéculation privée. Il n'a pas dit, mercredi, que c'était une spéculation entre Bathgate Bros. et lui. Il ne peut pas dire si le

défendeur dans ce cas, a fait plus que la commission, et les frais qu'il lui a payé, mais il est porté à le croire. Le témoin n'a pas considéré l'accusé dans ce cas comme son courtier. Il avait payé Baird, Fraser & Cie. leurs frais pour avoir ouvert les barils pour lui. Il ne connaissait de la qualité du poisson que quand on l'avait examiné à Québec, et d'après ce qu'en avait dit le défendeur, ne payant jamais vu avant qu'il fut arrivé à Montréal. Jugant d'après l'apparence du poisson, il était avarié depuis l'été dernier.

Le magistrat a envoyé l'accusé devant un jury. Nous réservons nos observations jusqu'à l'issue du procès.

BILL D'INSPECTION.

Il existe beaucoup de dissatisfaction dans le commerce à propos du Bill d'Inspection qui est aujourd'hui devant le parlement. Ce bill ne veut aucune inspection obligatoire, pas même celle du poisson qui est invoquée d'un bout à l'autre du pays. Tel qu'actuellement rédigé, le bill ne rencontre aucunement les besoins du commerce et ne changera pas un iota à l'existence actuelle des choses.

La nomination des inspecteurs par le gouvernement au lieu d'être appointée par les Chambres de Commerce rencontre beaucoup d'opposition. Le règlement de difficultés qui peuvent survenir entre un inspecteur et une personne qui requiert ses services, qui doit être déferé à un juge de paix qui nommera trois autres personnes, est tout simplement ridicule. Que connaît un juge de paix qui n'a pas été dans le commerce de potasse, de beurre, de farine, de peaux vertes, etc. N'est-ce pas au conseil d'une Chambre de Commerce que devrait incomber la tâche de régler ces difficultés? Ce bill nous fait l'effet d'être un engin politique pour récompenser des créatures du gouvernement. Nous souhaitons ardemment qu'il soit renvoyé aux calendes grecs.

UN AVERTISSEMENT AUX PRODUCTEURS DE LAINE.

Le haut prix de la laine cette année va en stimuler grandement la production l'année prochaine. La demande a porté les cultivateurs à augmenter les troupeaux de moutons ce printemps, et ils en ont moins envoyé à la boucherie qu'à l'ordinaire. Jusqu'à présent le Wisconsin a vingt-cinq pour cent plus d'agneaux que l'année dernière, la Californie et l'Orégon, seize pour cent, le Texas, neuf, tandis que dans d'autres états producteurs, l'augmentation a atteint trente pour cent.

La modicité des existences de laine a permis au commerce de les tenir pour le plus hauts prix. Il y a encore beaucoup de laine à sortir des magasins de New York et de Philadelphie. Le marché de la laine ne sera pas toujours entre les mains des spéculateurs qui refusent d'en alimenter les manufactures qu'à des prix exorbitants.

Cette année le prix de la laine ne diminuera pas. Ceux qui ont des totes à vendre sont du petit nombre des heureux. Les cultivateurs doivent se souvenir que quand un marché est surchargé d'un produit, le résultat est quelquefois désastreux pour eux, tandis qu'un marché trop élevé est un stimulant pour encourager un surcroît de production qui n'est ni désirable ni avantageux, soit au producteur, soit au consommateur.—*Milwaukee Journal of Commerce.*

CHASSE AUX LOUPS MARINS.

La chasse aux loupes marins paraît avoir été désastreuse sous tous d'un rapport cette année. D'abord comme aventure commerciale l'entreprise a manqué, si on considère les facilités que possèdent aujourd'hui les chasseurs de loupes marins par l'usage des steamers, comparativement aux moyens qu'ils possédaient il y a quelques années, quand ils n'avaient que des goelettes ou des voiliers soumis à tous les caprices des vents, et qui une fois pris dans les glaces y restaient emprisonnés des semaines entières.

Le *Commercial Journal* de St. Jean, Terre-Neuve, nous donne le résultat de la chasse depuis 1866 jusqu'à cette année. Ce résultat est comme suit :

Année	Nombre de vaisseaux.	Nombre de loupes marins capturés.	Moyenne par chaque vais.
1866	83	155,914	1772
1867	109	160,153	1469
1868	109	161,500	1480
1869	89	172,436	1925
1870	88	171,933	1931
1871	84	208,583	2483
1872	66	115,713	1753

Le *Times* de New York publiait ces jours derniers les détails d'une série de catastrophes arrivées à l'île engagée dans la chasse au loup marin sur les côtes du Labrador et de Terre-Neuve. De qu'on départ du dernier courrier, on rapportait la perte totale de quarante vaisseaux, y compris quatre steamers qui avaient péri dans les glaces pendant une furieuse tempête. On comptait en moyenne cent homme par vaisseau engagés pour faire la chasse et sur ce nombre de quatre mille personnes, on n'en comptait que cent soixante-quinze qui avaient échappés à la mort. La majorité de ces malheureux haisent de nombreuses familles qui dépendaient exclusivement sur leur industrie pour leur soutien.

REVUE DU MARCHÉ DE BOIS D'ALBANY.

Pour la semaine finissant le 21 Mai 1872.

En conséquence des travaux considérables qui ont lieu au canal de Grenville, (Canada), il ne se fera aucune expédition avant le premier Juin. Le rapport, la semaine dernière, que par suite d'un accident arrivé au canal, il ne sera pas ouvert avant le premier Juillet, a causé beaucoup d'excitation, et les intéressés à Ottawa ont télégraphié de hausser les prix du bois. Ce rapport est incorrect et on s'attend à l'ouverture du canal dans quelques jours. On peut s'attendre à une courte saison d'expédition sans compter les contre-temps qui résulteront des eaux basses. L'automne dernier, on perdit deux mois d'expédition d'Ottawa par suite du peu d'eau qui empêchait le trajet des barges.

On a presque perdu l'espoir de sortir les bilots qui sont restés dans les chantiers du Canada et de l'Ont. Une crue des eaux et de fortes pluies pendant le mois de Juin peuvent encore donner une lueur d'espérance; mais ce n'est que dans peu de cas qu'on pourra en profiter. De fortes quantités de bilots dans le Michigan et le Canada ne parviendront pas aux scieries, et comme conséquence les cours promettent de rester fermes et même de tendre à la hausse, aidés qu'ils sont par une demande active et de légers stocks.

L'activité continue des expéditions à l'Amérique du Sud, et des madriers pour le marché anglais sont des éléments propres à ajouter à la fermeté actuelle du marché. On estime qu'au moins cent millions de pieds de bois seront

expédiés par le St. Laurent, des ports de l'Amérique Méridionale, et que l'expédition des madriers en Angleterre ne sera limitée que par les offres. On signale une nouvelle hausse sur les madriers, qui sont aujourd'hui plus chers qu'on ne les a jamais vus. De Chicago, on signale une augmentation dans la demande qui a contribué à augmenter l'activité qui existait déjà. De toutes parts, on signale une demande plus active et la réduction des stocks. La difficulté qui existait sur le marché de New York et les marchés d'alentours, de ne pouvoir réaliser des prix proportionnels à la hausse établie par les manufacturiers, de même que par les négociants d'Albany, commence à disparaître, et on base maintenant les cours sur ceux qui existent ailleurs.

On a changé les cotes de l'épinette et de la pruche pour les faire correspondre avec les cours à l'ouverture; neuf pouces seront maintenant l'étaion pour l'épinette au lieu de dix, comme ci-devant, et les acheteurs seront fournis d'une largeur uniforme de neuf pouces et de grandeur au-dessous.

Nous n'avons pas de recettes à accuser par canal; mais comme les canaux sont maintenant navigables, on s'attend à un bon approvisionnement de bois de toutes sortes.

Des recettes constatées jusqu'à présent à Buffalo sont d'environ 9,000,000 de pieds, et à Oswego de 17,000,000. Le fret d'Oswego à Albany est de \$3.25 par 1000 pieds, et de Buffalo \$6.00 pour bois mou et \$7.25 pour bois dur par 1,000 pieds.

Nous donnons ci-dessous les prix des bois :

Pin clair par 1000 pieds.....	\$60 00 à 62 00
do quatrième do	55 00—57 00
do choisi do	50 00—52 00
do bon pour boîtes par M.....	28 00—30 00
do commun do do.....	24 00—27 00
do lambrissage do.....	53 00—55 00
do Madriers, 10 pes. chaque..	42—46
do do do rebuts, do ..	30—32
do Planches, 10 pes. do ..	28—32
do do do rebuts, do ..	24—25
do do 16 pieds, par M.	30 00—32 00
do do 12 pes. 16 pieds, do.	32 00—33 00
do do 12 pes. 13 do do.	30 00—31 00
do do 14 pes. (siding) do.	35 00—37 00
do do 14 pes. choisi do.	45 00—48 00
do do 14 pes. commun do.	26 00—29 00
do do 1 pc. do.	32 00—34 00
do do 1 pc. choisi do.	43 00—46 00
do do 1 pc. commun do.	24 00—26 00
Epinette planches.....	\$ 19
do madriers 14 pc. chaq.	24—26
do do 2 " "	37—42
do colombages, 2x4 " "	00—15
Pruche planches " "	17—18
do solives 4x6 " "	32—33
do do 3x4 " "	00—17
do colombages 2x4 " "	00—14
do madriers 2 pouces " "	34—35
Noyer noir bon par M.....	75 00—80 00
do 1/2 pouces "	70 00—75 00
do 3/4 " "	70 00—75 00
Sycamore 1 " "	33 00—35 00
do 1/2 " "	30 00—32 00
Bois blanc pour chaises par M.	65 90—70 00
do 1 pouce et épais " "	38 00—42 00
do 1/2 " "	30 00—35 00
Frêne bon " "	38 00—42 00
do seconde qualité " "	25 00—30 00
Chêne bon " "	33 00—42 00
do seconde qualité " "	25 00—30 00
Cerisier bon " "	66 00—70 00
do commun " "	25 00—30 00
Merisier par M.....	25 00—30 00
Hêtre "	22 00—25 00
Tilleul "	22 00—30 00
Noyertendre "	40 00—45 00
Erable "	27 00—40 00
Maronnier "	—40 00
Bardeaux de pin blanchi par M.	7 00—8 00
do do 2e qualité " "	6 00—7 00
do do extra sciés " "	—6 00
do do clair et sciés " "	4 50—5 00

Bardeaux de pin 3e qualité	"	2 50—	3 00
do cède	"	—	5 50
do do mêlé	"	4 00—	5 00
do do No. 1	"	—	3 00
do pruehe	"	3 25—	3 50
Lattes pruehe	"	—	2 75
do épincte et pin	"	2 75—	3 00

REVUE DES MARCHANDISES SUR LA PLACE DE MARSEILLE.

Marseille, Samedi 11 Mai 1872.

SUIFS.

Cet article est sans affaires, et nos cours sont purement nominaux.

DROGUERIES.

Cochenille des Cmarics.—La vente publique tenue le 7 courant, n'a en qu'un résultat partiel, sur 150 sacs présentés aux enchères, il n'y a eu acheteurs que pour une centaine de sacs adjugés de fr. 6.75 à fr. 6.90 le kil. pour les grisés.

Indigo Madras.—Les 40 caisses mises à la même enchère ont été retirées faute d'offres suffisantes.

Galles noires et vertes et graines jaunes.—Toujours sans affaires saillantes à signaler.

Gomme arabique.—Cet article s'écoule par petits lots de fr. 195 à fr. 200 les 100 kil. pour type tondre et fr. 180 à fr. 185 pour type dur.

Crème de tartre.—Nos fabricants ne veulent pas accepter d'offres au-dessous de fr. 260 les 100 kil., vu la difficulté de se procurer des tartres bruts même à prix élevés.

Clous de girofles Zanzibar.—Les dernières nouvelles de Zanzibar annoncent des désastres épouvantables causés par un ouragan qui aurait détruit en partie la ville de Zanzibar et jeté 150 navires ou barques à la côte; en attendant de plus amples renseignements, nos détenteurs de girofles se sont retirés du marché; nous cotons nominativement pour cet article fr. 120 à 125 les 100 kil., B, sans vendeurs.

Noix muscades Java sans coques.—25 barils présentés aux enchères ont été adjugés à fr. 3.50 le kil., E.

Vanille Réunion.—Nous apprenons la vente pour la réexportation de 22 boîtes de longueurs assorties au prix de fr. 132.50 le kil., acquitté escompte 3 o/o d'usage.

Safran d'Espagne.—Calme à fr. 100 le kil., pour Valence, fr. 65 pour Alicante.

SPIRITUEUX.

La baisse sur les places du Nord a réagi sur notre cours: de fr. 61 on a pu faire à 60.50.

TANNERIES.

Nous ne connaissons aucune vente qui mérite d'être signalée. Les acheteurs ne veulent entamer aucune affaire sérieuse en présence des hauts prix demandés.

BOIS ET DOUELLES.

Affaires nulles.

MÉTAUX.

Les plombs sont en hausse, ainsi que les étains. Les métaux en général sont tous bien tenus.

BOUCHONS CATALOGNE.

Surfins.....	Lo mille.	25	—120
Fins assortis.....	9	—	—
modèles.....	10	—	—
Bordelais.....	25	—	—
mi-Bordelais.....	18	—	—
pointus.....	9	—	—
courts.....	7 50	—	—
broches et dames-jeannes.....	30	—	—
bondes.....	3 50	—	—
topettes et figuettes.....	30	—	—
Mi-fins assortis.....	3 50	—	—
modèles.....	—	—	—
pointus.....	4	—	—
courts.....	2 50	—	—
LIEGE en planches de Sicile, 80 kil.	—	—	—
do de Sardaigne	45	—	55

SATONS.

SAVON bleu pâle, coupe ferme.....	71	—
do moyen ferme.....	70	—
do coupe moyenne.....	69	—
bleu vif, coupe ferme.....	71	—
do moyen ferme.....	70	—
do coupe moyenne.....	69	—

bleu pâle et bleu vif, recuits.....	71	—
bleu vif pour les États-Unis.....	71	—
blanc, 1re qualité.....	95	—
do 2e qualité.....	80	—
do 3e qualité.....	75	—
au talc.....	69	—

LAINES.

(Circulaire de M. CAURE, courtier.)

La semaine que nous finissons n'a présenté aucun changement dans la situation du marché. Les transactions conservent un petit courant avec prix assez bien soutenus; nos détenteurs étaient peu disposés à faire des concessions à cause des hauts prix qu'ils sont obligés de payer les nouvelles laines sur les marchés producteurs.

À la fin des enchères d'Anvers, il s'est produit une reprise sur les prix par suite de la détermination des vendeurs de retirer les parties qui devaient remplir les trois dernières journées. La vente de Londres en a été elle-même favorablement impressionnée.

Les nouvelles laines de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc continuent à former la presque totalité de nos arrivages; mais une grande partie de ces laines passe en magasin, par suite des hautes prétentions des importateurs.

PROPRIÉTÉ BOYER A ST. LAMBERT.

L'annonce de la vente sans réserve de terrains et des cottages comme devant avoir lieu le 25 courant, avait attiré samedi dernier une affluence considérable d'acheteurs à St. Lambert. Dès neuf heures du matin le bateau traversier transportait un certain nombre d'acheteurs qui désiraient visiter les lieux avant l'encan. Tout avait été préparé pour le confort des visiteurs. Au débarcadère se trouvaient plusieurs voitures qui transportèrent les passagers à la ferme de M. L. A. Boyer, où une somptueuse collation les attendait. Immédiatement après la collation, l'agréable commissaire priseur J. J. Arnton procéda à la vente.

L'assistance se composait de quelques capitalistes et d'un grand nombre de marchands engagés dans le commerce de céréales, épicerie, provisions et nouveautés. Les enchères se faisaient avec beaucoup d'entrain, et les adjudications se montaient à \$36,000 dans moins d'une heure.

À l'appui de ce que disait le *Négociant Canadien* la semaine dernière sur St. Lambert, il n'est pas hors de propos de dire que la propriété actuelle dont une partie vient d'être vendue a été achetée l'année dernière par M. Boyer pour \$24,000. Moins de la moitié a rapporté samedi près de \$40,000. Après tout le plan que le *Négociant Canadien* a publié dans son numéro n'est peut-être pas aussi chimérique qu'un journal de cette ville a voulu le faire croire. Le commerce qui était fortement représenté ne le considère pas chimérique à en juger par l'empressement qu'on a mis à s'assurer des lots qui ont été vendus.

Ci suivent les détails de la vente:

Une partie seulement des lots annoncés a été vendue comme suit:

Lot 141, avec cottages en pierre sans érigé faisant face à la rivière, vendu à George Thompson, Ecr., pour \$2,550.00.
 Lots 132, 139 et 140, représentant une superficie de 55 pieds et faisant face à la rivière, vendus à D. H. Henderson, Ecr., pour \$365 chacun, soit \$1,095.00.
 Lots 136, 137, 144 et 145, situés sur l'Avenue, vendus à Dennis Brady, Ecr., pour \$160 chacun, soit \$640.00.
 Lots 142 et 143, situés sur l'Avenue, à George Thompson, Ecr., pour chacun \$180, soit \$360.00.
 Lots 134, 135, 146 et 147, sur l'Avenue, à Denis Britt, Ecr., pour \$145 chacun, soit \$580.
 Lots 132, 133, 148 et 149 sur l'Avenue, à H. Hudon, Ecr., pour \$120 chacun, soit \$480.
 Lots 122 à 129 et 152 à 159, sur l'Avenue for-

mant 16 lots, à Firmin Hudon, Ecr., pour \$120 chacun, soit \$1,920.
 Lots 217, 218 et 219, faisant face à la rivière, à Olivier Robert, Ecr., pour \$125 chacun, soit \$1,275.
 Lots 220, 221 et 222, faisant face à la rivière avec cottages en pierre sans érigé, à Michel Lefebvre, Ecr., (en bloc), pour \$2,500.
 Lots 223, 224 et 225, sur l'Avenue, à N. Quintal, pour \$150 chacun, soit \$450.
 Lots 214, 215, 216, 226, 227 et 228, sur l'Avenue, à N. Quintal, Ecr., pour \$140 chacun, soit \$840.
 Lots 212, 213, 229 et 230, sur l'Avenue, à A. Courtois, Ecr., pour \$160 chacun, soit \$640.
 Lots 211 et 231, sur l'Avenue, à D. McEachern, Ecr., pour \$120 chacun, soit \$240.
 Lots 210 et 232, sur l'Avenue, à D. McEachern, Ecr., pour \$120 chacun, soit \$240.
 Lots 209 et 233, à Wm. Wilkinson, Ecr., pour \$110 chacun, soit \$220.
 Lots 208 et 234, sur l'Avenue, à L. Hurteau, Ecr., pour \$85 chacun, soit \$170.
 Lot 312, faisant face à la rivière avec cottages sans érigé, à John Magog, Ecr., de la maison Jas. Lord & Cie., \$2,700.
 Lots 309, 310 et 311, faisant face à la rivière, à D. H. Henderson, Ecr., pour \$100 chacun, soit \$1,200.
 Lots 313 jusqu'à 316, sur l'Avenue, à John Magog, Ecr., pour \$180 chacun, soit \$720.
 Lots 307, 308, 317 et 318, sur l'Avenue, à J. Bte. Renaud, Ecr., pour \$140 chacun, soit \$560.
 Lots 299 jusqu'à 306 et 319 à 326, sur l'Avenue, à John Whyte, Ecr., pour \$110 chacun, soit \$1,760.
 Lots 283 à 298 et 327 à 342, sur l'Avenue, à John Whyte, Ecr., pour \$110 chacun, soit \$3,520.
 Lot 415, encoignure du chemin public et l'Avenue, à John Thompson, Ecr.
 Lots 411 à 414, sur le chemin de Chambly et l'Avenue, à David Stewart, Ecr., pour \$175 chacun, soit \$700.
 Lots 407 à 410, sur le chemin de Chambly à Edgar Judge, Ecr., pour \$120 chacun, soit \$480.
 Lots 397 à 406, sur l'Avenue et le chemin de Chambly, à John Whyte, Ecr., pour \$105 chacun, soit \$1,050.
 Lots 205 à 209 et 235 à 237 sur l'Avenue, à L. Hurteau, Ecr., pour \$105 chacun, soit \$630.
 Lots 201 à 204, et 238 à 241, sur l'Avenue, à Alexandro Orsali, Ecr., pour \$100 chacun, soit \$600.
 Lots 198 à 200 et 242 à 244, sur l'Avenue, à David Stewart, Ecr., pour \$105 chacun, soit \$630.
 Lots 381 à 396, sur le chemin de Chambly, à John Whyte, Ecr., pour \$105 chacun, soit \$1,680.
 Lots 120, 121, 160, et 161, sur les avenues, à J. B. Smith, Ecr., pour \$120 chacun, soit \$480.
 Lots 118, 119, 162 et 163, sur l'Avenue, à Howe Smith, Ecr., pour \$105 chacun, soit \$420.
 Lots 116, 117, 164 et 165, sur l'Avenue, à Edgar Judge, Ecr., pour \$100 chacun, soit \$400.
 Lots 114, 115, 166 et 167, sur l'Avenue, à Geo. Smith, Ecr., pour \$80 chacun, soit \$320.
 Lots 196, 197, 245 et 246, sur l'Avenue, à D. McPherson, Ecr., pour \$110 chacun, soit \$440.
 Lots 193 à 195, 247 et 249 sur l'Avenue, à Jean Perreault, Ecr., pour \$80 chacun, soit \$320.
 Lots 190 à 192, 250 à 252, sur l'Avenue, à Denis Brady, Ecr., pour \$80 chacun, soit \$320.
 Lots 281, 282, 343, 344, sur l'Avenue, à J. Perreault, Ecr., pour \$110 chacun, soit \$440.
 Lots 279, 280, 345 et 346, sur l'Avenue, à D. H. Henderson, Ecr., pour \$85 chacun, soit \$340.
 Lots 277, 278, 347 et 348, sur les Avenues, à D. McPherson, Ecr., pour \$70 chacun, soit \$280.
 Lots 275, 276, 349 et 350, sur les Avenues, au Prof. Eglauich, pour \$60 chacun, soit \$240.
 Lots 377 à 380, sur le chemin de Chambly, à Hubert Lamarre, Ecr., pour \$100 chacun, soit \$400.
 Lots 373 à 376, sur le chemin de Chambly, à D. H. Henderson, Ecr., pour \$75 chacun, soit \$300.
 Lots 369 à 372, sur le chemin de Chambly, à Wm. Labbé, Ecr., pour \$70 chacun, soit \$280.
 Lots 362 à 368, sur le chemin de Chambly, à Abraham Courtois, Ecr., pour \$65 chacun, soit \$385.

O'NEILL'S INTEREST TABLES.

Nous avons reçu un tableau qui devrait se trouver sur tous les bureaux des maisons de commerce. Ce tableau laisse voir d'un coup d'œil l'intérêt sur une somme quelconque, pour n'importe quel nombre de jours à cinq, six, sept ou huit par cent par cent par année. Il est simple, clair et exact, et nous pouvons le recommander d'après expérience personnelle. Merci à qui de droit pour l'envoi de deux copies.

LE BIEN D'AUTRUI TU NE PRENDRAS.

Le Révérend R. W. Dale, célèbre prédicateur anglais vient de publier une série de sermons sur les dix commandements, qui ont eu beaucoup de retentissement en Angleterre. Le révérend prédicateur s'est étudié spécialement à faire ressortir du texte de ses sermons les circonstances actuelles, et il commente comme suit le huitième commandement :—

Si un ouvrier qui reçoit le salaire de dix heures de travail prend avantage de l'absence de son chef ou du surintendant pour fumer une pipe ou lire un journal pendant une heure sur dix, il dérobe un dixième de sa journée de salaire. Il fait exactement ce qu'un marchand ferait en donnant quatorze onces de beurre ou de sucre pour une livre, ou neuf verges de coton et en chargerait dix. Un commis dans un magasin qui au lieu de s'occuper des intérêts de son maître comme des siens propres, s'acquiesce paresseusement de son devoir, n'exerce aucun jugement, néglige les clients, les traite grossièrement et fait courir le risque de ne plus les revoir, ne donne pas à son patron le service qu'il en a droit d'attendre et qu'il aurait lieu d'espérer lui-même s'il était patron. Il ne doit pas ignorer que ses services ne valent que la moitié au plus de ce qu'ils vaudraient s'ils s'employaient consciencieusement. Au lieu de gagner £30 à £40, tel que son engagement le comporte, s'il ne gagne que £15 ou £20, il dérobe réellement le reste.

Si tous les sermons du Rév. Dale sont traités comme celui-ci, on devrait en avoir des exemplaires partout.

Une dépêche télégraphique de Hong Kong, du 4 avril, donne le total des exportations de thé de la Chine et du Japon jusqu'à cette date. Elles étaient de 146,625,000 livres contre 132,000,000 livres l'année dernière et 136,000,000 livres jusqu'au 22 mars 1870.

La Compagnie de Roulage du Canada vient de contracter avec la Compagnie Manufacturière d'Engins du Canada pour cinq cents wagons pour l'usage du Grand Tronc.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1872.

Lorsque Rome périt, on accusa Dioclétien d'en être cause.

L'empire ne parvenait à commander aux autres peuples que par sa suprématie guerrière, et Dioclétien n'avait pas plus coopéré à la décadence de Rome, que tous les chefs qui l'avaient précédé.

Les citoyens romains regardaient comme des empans serviles tout ce qui n'était point part de la guerre, qui était la seule voie alors pour aller aux magistratures et aux honneurs.

On aspirait aux richesses, mais on ne savait les conquérir que par la sac et la rapine.

La France doit avoir d'autres aspirations; car elle a, Dieu merci, d'autres destinées que Rome; tout d'ailleurs nous le prouve.

Sortie vaincue d'un combat inégal, elle s'est repliée sur elle-même; concentrant ses haïnes et ses raucines, elle a rassemblé ses forces, et comme ces plantes vivaces dont on a abattu les tiges, mais dont les racines sont profondes, elle jette aujourd'hui des pousses nouvelles et va redonner aux yeux de l'univers étonné.

Arrière! ces luttes barbares et sanguinaires; autres temps, autres mœurs. Le génie qui nous enflamme n'a point les horribles instincts de ceux qui envahissent et détruisent Rome.

Les arts, les sciences, l'industrie, le commerce, voilà les armes des combats de l'avenir.

Les peuples se régénèrent en étendant leur influence commerciale, ils s'enrichissent en montrant la supériorité de leurs travailleurs.

Hier, c'était la bataille des Césars; aujourd'hui c'est la lutte des Fulton, des Papin, des Guttenberg, des Didot, des Franklin, des Volta, des Toricelli, des Daguerre, au profit du progrès de l'humanité.

La Société nationale d'encouragement des travailleurs industriels, mue par ces principes, vient affirmer son existence en ouvrant une exposition à Paris.

À la voix de ses fondateurs, le monde entier répond à l'appel; cette marque de vitalité de la France, que l'on croyait détruite, abîmée, sacrée, cet effort de Paris qui vient de payer sa rançon à l'ennemi, étouffe les uns, terrifie les autres, mais chacun sent que l'énergie de notre race n'est point éteinte.

Paris verra en juillet 1872, réunis dans ses murs, sous les voûtes du palais de l'industrie, les produits de Venezuela, du Brésil, de l'Inde, de la Chine, du Japon, du Pérou, de toute l'Amérique et de toute l'Asie.

La Turquie a déjà promis merveille, tout comme nos voisins les Belges, les Italiens, les Anglais. La Russie ne restera pas en arrière. Tous les ambassadeurs, les consuls, sont à la besogne, et déjà notre honorable représentant à Bruxelles, a obtenu pour la Société, franchise de la poste sur le territoire, où il protège nos intérêts.

Les Compagnies maritimes transatlantiques, les chemins de fer offrent des rabais considérables.

Tout le monde ami coopère donc à la réussite de cette grande œuvre de régénération nationale.

Tout le monde est intéressé à propager l'idée, afin de rendre l'exposition fructueuse, pour notre population parisienne si éprouvée.

Aussi, nous joignons-nous avec empressement à tous nos confrères pour appeler à nous le plus d'adhésions possibles et faire connaître la Société nationale d'encouragement des travailleurs industriels, dont le premier acte est un grand pas de fait vers le but qu'elle se propose d'atteindre; honorer le travail en le protégeant, en l'encourageant et en le récompensant; d'élever le niveau intellectuel et moral du travailleur, de faciliter son indépendance par l'épargne et de le mettre à l'abri des besoins de sa vieillesse, autrement que par les secours de l'assistance publique.

La France financière ne pouvait rester indifférente à ce mouvement. Toutes ses sympathies sont acquises à l'œuvre, tous ses efforts tendent à sa réussite.—La France Financière.

D'ENTREEPICERIES PRODUITS FRANÇAIS, ETC., ETC.

Aux magasins de MM. A. Urquhart & Cie., le 23 Mai 1872.

15 barils sel Epsom, 2c par lb; 40 enisses sel en boucaux \$1.10 par douz; 1 colis garance 13½c par lb; 5 barils alun 2c par lb; 8 barils salpêtre 10½c; 55 btes macaroni, 11½c; 40 do do 11c; 155 btes vermicelle 11½c; 5 bris soufre en fleur, 4c; 30 do sel de soude 2½c; 15 do carbonate de soude \$3.25; 5 sacs graine de chenervis 4½c; 3 do graine de chanvre 4½c; 60 eses huile d'olive Plagniol, bouteilles \$2.50 par douz; 159 do do Baegilupi \$2.60; 35 do do ½ bouteilles \$3.30; 159 do do ¼ bouteilles \$4.10; 65 do do Possel, bouteilles 2.50; 99 do do ¼ bout. \$3.25; 75 do do ¼ bout. \$3.95; 48 sacs amandes du Languedoc 13c; 50 do do Tarragone 12½c; 25 do do Caynes 12½c; 102 do noix de Grenoble 7c; 5 do do Marbots 8½c; 83 do noisettes de Barcelone 8c; 63 bris noix du Brésil 7c; 80 btes savon de Castille 8½c; 10 do savon de Leghorn 8½c; 1 colis crème de tartre en cristaux 27½c; 2 eses figues 10½c; 13 do do 10½c; 2 do écœurs de citrons confits 22c; 1 do d'orange 22½c; 3 do do 22c; 2 do citrons confits 36c; 8 eses réglisse 15c; 2 do do 13½c; 24 do do 13c; 10 do Vermouth \$4.30; 30 do do \$4.25;

10 do do \$4.12½; 7 do sardines à l'huile ½ btes 26c; 2 do do ¼ btes 17½c; 15 do do moyenne grandour, \$1.45; 50 do do \$1.40; 10 do do grande \$1.85; 6 colis bleu en billes Royal Windsor 13½c; 4 do do Universal 12½c; 1 do do bontous 6½c; 3 do do 6½c; 5 eses huile de rien bout. de 4 oz. 70c par doz; 50 btes macaroni (gros) 11½; 60 do do moyen 11½c; 75 do vermicelle 11c; 25 do do 11c; 2 sacs graine de chenervis 4½c; 75 do graine de chanvre 4½c; 5 eses huile d'olive de Florence bout. \$4.50; 75 do do Baegilupi bout. \$3.30; 160 do do ¼ bout. \$4.00; 10 do do ¼ bout. Possel \$3.95; 45 do do \$3.90; 64 do do bout. \$2.50; 25 do do \$2.50; 25 do do \$2.25; 28 sacs amandes du Languedoc 13c; do Tarragone 12½c; 40 do do 12c; 2 do Caynes 12c; 5 do do 11½c; 16 do do 11c; 17 do noix de Granoble 7c; 2 do noisettes de Barcelone 8c; 100 btes savon de Castille 8½c; 11 eses sardines demi btes 26c; 13 do do 25½c; 25 do 25c; 25 futs vinaigre de Bordeaux 3½c; 5 barriques do do 36c; 2 boucauts moutarde de Coleman en pots de 4 lbs 17c; 2 eses bout. do do ¼ lb \$2.35; 2 do do 1 lb \$1.50 p. doz; 2 do do Wixs do 1 lb \$1.05; 1 do do ¼ lb \$2.50; 5 do do 1 lb \$1.10; 7 do do ¼ lb \$2.55; 10 futs de vin de Bourgogne 6½c; 56½ do do 75c; 10 do do Sherry 75c; 25 sacs riz \$1.20; 7 barils sel de soude \$2.12½ par 100 lbs; 5 do do \$2.00; 25 do carbonate de soude \$3.25; 10 eses savon 5½c; 5 do noix de muscades 95c; 21 sacs poivre blanc 29c; 4 eses canelle 22c; 1 sac anis 10½c; 2 do do 10½c; 2 eses indigo de Madras 71c; 2 do do 71c; 5 btes chandelles spermaceutiques de Belmont 22½c; 25 do do 22½c; 5 do do 22½c; 5 do do 12 à la lb 22½c; 1 esc chicorée 10c; 10 btes empoi de Berger 4 lb 10½c; 30 do do bleu 10½c; 15 colis marinades Crosse & Blackwell \$2.55 par doz; 67 do do \$1.75; 5 eses ketchup Crosse & Blackwell \$1.90 par doz; 4 colis noix Pecan 12c; 9 do do 10c; 2 do do 10½c; 10 do porter de Blood, bout. \$2.00 p. doz. 10 do do ¼ bout. \$1.35 par doz; 25 eses eau de vie de Hennessy \$7.624; 10 do do \$7.50; 1 tonne rhum de Demarara \$1.70 par gallon de 16 degres; 1 do do Jamaïque \$1.75 do; 20 eses rouge grenivère De Kuyper \$6.45; 25 do vertes do \$3.35; 10 do ronges Heneker \$3.04; 20 do Booth's Old Tom \$5.40; 3 colis muscades 95½c.

PRIX COURANTS
DU
MARCHÉ DE MONTRÉAL

Denrées Coloniales, Produits Européens et Asiatiques, Produits Chimiques, &c., &c.

Les prix cotés sont ceux des importateurs, par forte quantité. Les acheteurs en petites quantités ne doivent pas s'attendre à acheter aux prix cotés, mais à payer une légère avance pour couvrir les frais d'emmagasinage, charroyage, assurance, &c., &c. Les prix sont sujets aux fluctuations du marché.

	\$ c.	\$ c.
CAFE VERT—		
Rio, ordinaire..... par lb.	17	18
" bon..... " "	18½	19
" choix..... " "	19	20
St. Domingue..... " "	16½	17
Costa Rica..... " "	17	18
Jamaïque..... " "	17	19
Laguayra..... " "	19	21
Maracaibo..... " "	20	21
Ceylan..... " "	20	22
Java..... " "	23	25
Mocha..... " "	30	35
CHOCOLAT—		
Epps & Cie..... par lb.	40	40
Fry..... " "	45	50
Menier..... " "	45	50
CACAO..... par lb.	70	37½
CHICORÉE—		
Barry..... par lb.	10½	12½
Taylor..... " "	10½	12½
CHANDELLE—		
Spermaceutique de Belmont..... par lb.	22	24
Paralline..... " "	27½	28
Française..... " "	23½	25
CIRAGES—		
Day & Martin, bout..... par douz.	2 80	à 3 00
" ½ bout..... " "	1 60	à 1 75
Americain, No. 1..... " "	24	25
" No. 2..... " "	23	30
" No. 3..... " "	37½	40
CIGARES—		
Allemands..... par 1000.	12 00	à 17 00
Havane..... " "	30 00	à 60 00
Chorot de Manille..... " "	22 50	à 26 00
DROGUES & TEINTURES—		
Alun..... par 100 lbs.	2 00	à 2 25
Arrowroot..... par lb.	20	à 25

Table of prices for various goods including acids (Acide Muriatique, Oxalique, Sulfurique), oils (Sagon, Tapioca), and other commodities. Columns list item names, units, and prices.

Table of prices for various goods including oils (Sagon, Tapioca), oils (Sagon, Tapioca), and other commodities. Columns list item names, units, and prices.

Table of prices for various goods including flours (FARINES), grains (GRAINS), shoes (Chaussures), and leather goods (Cuirs et Peaux). Columns list item names, units, and prices.

Table listing various goods and their prices, including Bottines en cuir, Souliers cuir vernis, Cong prunelle, Bals, Ouvrages pour enfants, Cuir buff hautes, Cong buff D. S. et S. S., Bottines en cuir, Cong kid français, Bals, Souliers de fantaisie, Souliers cuir vernis de fantaisie, GUILRS, PEAUX, Productions et Manufacture Indigenes, Biscuits à la Reine, Brosse à plancher, Cire blanche, Cirage, Chandelle Paraffine, Cigaros, Cable à licou, Cordes, Empois blanc, Epingles en bois, Huile de Loup-marin, Mastic.

Table listing various goods and their prices, including Mine de Plomb, Pipes, Poudre Allemande, Poudre, Cook's Favorite, Potrole, Papier à enveloppe, Savon commun, Sel de Goderich, Sirop Standard, Sucre blanc raffiné, BIERE, CHAMPAGNE, EAU DE VIE, GENIEVRE, OLD TOM, RUM, VINS XERES, PORTO, HUNT.

Table listing various goods and their prices, including Offley, Cramp, & Forroster's O, WHISKY ECOSSAIS, WHISKY IRLANDAIS, CHAMPAGNE, FERRONNERIE, METALLURGIE, Baches, Fourches, Haches, Clous, Pointes, Marteaux, Manches, Pelles, Piquets, Rivets, Fonte de Garthburris, Fer en barre, Plombs, Chaudières, Fournaux, Enclumes, Plomb on gueno, Aciér, Tôle, Fer blanc.

BULLETIN FINANCIER.

RAPPORT HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ DES FONDS DE MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 28 Mai, 1872.

	BANQUES.	Div. 6 m.	Cloturant à 6 m.
\$200	Banque de Montréal	*8	230 à 230½
£50	" Amérique B. du N.	4	127 ..
\$100	" de la Cité	3	184½ .. 86
50	" du Peuple	3	110 .. 111
50	" Molson	4	114½ .. 115
40	" Ontario	4	L. F.
100	" de Toronto	4	211 .. 215
100	" Québec	4	115½ ..
50	" Nationale	4	112 ..
50	" Jacques-Cartier	4	115 ..
100	" des Marchands	4	135 .. 136
50	" des Canton de l'Est.	4	124 ..
40	" Royale Canadienne	4	108½ .. 108½
100	" Union	4	109½ .. 110½
50	" des Artisans	3	88½ .. 91
50	" Commerce	4	138 .. 139
50	" Dominion	4	110 ..
100	" Metropolitan	4	108½ .. 109
*Y compris un Bonus de 2 p.c. 1 p.c.			
CHEMINS DE FER.			
£100	Grand Tronc	—	— .. —
100	Atlantique & St. Laurent	—	— .. —
20½	Great Western	3	— .. —
\$200	Champlain & St. Laurent	—	43 .. 47
DIVERS.			
40	Telegraphe de Montréal	5	205 à 207
10	" du Peuple	—	110 .. —
40	Compagnie du Gaz de Montréal	4	205½ .. —
50	Chemin de fer Urbain	8	299 .. 305
10	Compagnie du Richelieu	10	175 .. 180
100	" Navigation Intérieurs	85	96½ .. 97
100	" des Elevateurs	5	— .. —
100	" de Verre du Canada	—	— .. —
400	Bourse des Marchands	3½	91 .. 100
50	Société de Construction Per-	—	— .. —
50	manente du Dist. de Mon'	4½	114 .. —
200	Société de Construction Por-	4	131 .. —
	Canada Rolling Stock	5	135½ .. 139
MINES, ETC.			
20	Cie Minière de Montréal	—	\$1.00 .. \$2.00
5	" de Cuivre de la B. Huron	15	20 .. 45
5	" " et d'Argent du	—	— .. —
	Lac Huron	—	— .. —
100	" de Charbon Intercol.	—	75 .. 85
50	" de Tourbe du Canada	—	— .. —

OBLIGATIONS, DEBENTURES, Etc.

Fonds de la Puissance, 6 p. c.	—	à 100½
Bons " 6 p. c.	—	— .. —
Debentures du Gouvernement, 6 p. c. stg.	—	— .. —
" " 6 p. c. ct.	—	— .. —
" " 5 p. c. stg.	—	— .. —
" " 5 p. c. ct.	—	— .. —
Droits Seigneuriaux, 6 p. c.	—	— .. —
Debentures de Champlain & St. L., 6 p. c.	88	— .. —
" " 8 p. c.	98	100
" " Cité de Montréal, 7 p. c.	98	110
" " 6 p. c.	96½	98
Obligations de Montréal, 6 p. c.	96½	98
Aqueduc " 6 p. c.	96½	98
Havre " 8 p. c.	—	— .. —
" " 7 p. c.	—	— .. —
" " 6½ p. c.	104	— .. —
" " 6½ p. c.	—	— .. —
Obligations de la ville de Québec, 6 p. c.	—	— .. —
" " du havre " 8 p. c.	—	— .. —
" " " 7 p. c.	—	— .. —
" " de " p. c.	—	— .. —
" " de la ville de Toronto, 6 p. c.	—	— .. —
Debentures des Comtés, 6 p. c.	—	— .. —

CHANGE.

De Banque sur Londres, 60 jours	100½	100½
Privée " "	107½	108
Banque " New York	10½	dist.
Privée " "	11	do
Traite on or " p.	—	pair
Or à New York	112½	113½

BURNETT & THOMSON,
61 Rue St. François-Xavier.

Vente par Encan.

PAR JOHN LEEMING & CIE.

Cigares Avaries.

Nous vendrons par encan à nos Magasins, coin des rues St. Nicholas et St. Paul, VENDREDI, 31 MAI,

9 CAISSES DE CIGARES

Légèrement avariés par l'ABERGELDIE. La vente aura lieu pour le compte des Assureurs ou autres concernés.

Vente à DEUX heures,
JOHN LEEMING & CIE.,
Commissaires priseurs.

Annonces de Bordeaux et de Marseilles.

GUSTAVE GUY MOYAT

CI-DEVANT

WINGFIELD & CIE.

Negociant en Produits Français

BORDEAUX.

LOUIS REBOUL

COMMISSAIRE EN DROGUERIES

MARSEILLE.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de QUATRE PAR CENT, sur le capital payé de la Banque Jacques-Cartier, a été déclaré pour le semestre courant et sera payable à la Banque le et après le 1er Juin prochain.

Les livres de transport seront formés du 16 au 31 Mai prochain, inclusivement.

Par ordre du Bureau,
H. COTTÉ,
Caissier.

Montréal, 30 avril 1872.

W. A. CAMPBELL & CIE.

IMPORTATEURS

ET

MARCHANDS EN GROS

DE

CAFES, EPICES, &c.

24, RUE ST. SACREMENT

CANADA COFFEE & SPICE STEAM MILLS

525 et 526, RUE LAGAUCHETIERE

MONTRÉAL.



AVIS DU GOUVERNEMENT.

DÉPARTEMENT DES DOUANES,
OTTAWA, 8 mai, 1872.

ESCOMPTE autorisé sur les envois américains jusqu'à nouvel ordre : 12 par cent.

R. S. M. BOUCHETTE,
Commissaire des Douanes.



Chemin de Fer Intercolonial.

LES Commissaires nommés pour la construction du Chemin de Fer Intercolonial, donnent avis public par les présentes qu'ils sont prêts à recevoir des soumissions pour la pose des lisses et le nivellement sur une distance d'environ 63 milles de la ligne du Chemin de Poste, près les Trois Pies, aux Quatre-Vingt-Six et un demi mill à la Rivière Métis.—Les soumissions devront être pour toute la distance. Les devis et formules de soumissions peuvent être obtenus au bureau de l'Ingénieur en Chef Ottawa, et aux bureaux des Ingénieurs à Rimouski, Dalhousie, Newcastle et Amherst.

Des soumissions cachetées, endossées "Soumissions" et adressées aux Commissaires seront reçues à leur bureau, à Ottawa, jusqu'à MIDI, MARDI, le 11 JUIN, 1872.

En mêmes temps et lieu, on recevra aussi des soumissions pour 250 tonnes de chevilles, suivant l'échantillon que l'on peut voir au bureau ci-dessus. Les soumissions devront mentionner le prix par tonne de 2,240 lbs., livrées à la Station du Grand Tronc, Rivière du Loup, par égales quantités, pendant les mois de Juillet, Août et Septembre prochain.

A. WALSH,
E. B. CHANDLER,
C. J. BRIDGES,
A. W. McLEAN.

Bureau des Commissaires du Chemin de Fer Intercolonial,
Ottawa, 3 Mai, 1872.

Chemins de Fer du Canada Central

DE

BROCKVILLE ET D'OTTAWA.



Grande Route a voie large conduisant à Ottawa.

LE ET APRÈS LUNDI, LE 6 MAI COURANT les convois partiront comme suit :

DE BROCKVILLE

EXPRESS à 8.00 A.M., arrivant à Ottawa à 1.00 P.M., et à Sand Point à 1.20 P.M.
TRAIN DE LA MALLE à 4.00 P.M., arrivant à Sand Point à 9.30 P.M.

EXPRESS DIRECT D'OTTAWA, à 3.30 P.M., en connexion avec l'Express de jour du Grand Tronc de l'Est à l'Ouest, arrivant à Ottawa à 7.10 P.M.

D'OTTAWA.

EXPRESS DIRECT DE L'OUEST à 10.00 A.M., arrivant à Brockville à 1.40 P.M., en connexion avec l'Express de jour du Grand Tronc allant à l'Est et à l'Ouest.

TRAIN DE LA MALLE à 4.20 P.M., arrivant à Brockville à 9.35 P.M.

ARRIVANT A SAND POINT

à 1.20 P.M. et à 9.30 P.M.

PARTANT DE SAND POINT

à 6.00 A.M., 11.40 A.M., et à 3.30 P.M.

Les Trains du Canada Central et les embranchements de Perth font connexion régulière avec tous les trains du chemin de fer B. et O.

Transbordements faits avec diligence. PAS DE TRANSBORDEMENT LORSQU'LES CHARS SONT CHARGÉS AU COMPLET POUR UNE STATION SPÉCIALE.

H. ABBOTT,
Directeur.

Brockville, 4 Mai 1872.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 21 Septembre 1871.

Distribuées.	MALLES.	Jusées.
A. M. P. M.	ONTARIO.	A. M. P. M.
3.30	Ottawa, p. chemin de fer (a)	7.00 6.45
3.30	Province d'Ontario (a)	7.00 6.45
6.30	Rivière Ottawa par route.	7.00
QUEBEC.		
8.00	Québec, Trois-Rivières et Soré, par voie de fer	7.00
2.00	Québec, p. chemin de fer	2.00
6.11 2.00	Townships, G. E. T. Riv. Arthabaska et Riv. du Loup	6.00 1.00
10.05	St. Rémi et Hemmingford	2.30
10.00	St. Hyacinthe et Sherbrooke	2.00
10.00	Do St. Jean et Roussé's Pt. Shefford et la jonction du chemin de fer Vt.	2.00
MALLES LOCALES.		
11.00	Beauharnois (route)	6.00
11.00	Chambly (quasi G. A. M.) et St. Océaire	1.30
11.00	Contrecoeur, Varennes et Verchères	1.30
11.00	Côte St. Paul et Tanneries Ouest	10.30
10.00	5.45 Hanthigdon	6.00 2.00
9.30	2.00 Laehine	6.00 2.00
10.00	St. Lambert	2.00
9.30	2.15 Longueuil	6.00 1.30
11.00	N. G. Asser & St. Récollet	7.00
5.15	Terrebonne & St. Vincent	7.00 3.00
8.30	5.00 Pointe St. Charles	8.30 5.00
1.30	St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique, et Belle-Rivière	7.00
2.30	St. Jérôme, Ste. Rose et Ste. Thérèse	7.00
8.10	St. Jean & Station, St. Armand	8.00 2.00
8.00	Trois-Rivières par la Riv. Nord	.30
PROV. MARITIME.		
	N.-Brunswick et Isle P.E.	7.00
	Halifax, N.-E.	7.00
Les malles pour T.-Nouveau sont envoyées tous les jours à Halifax, et de là la transmission se fera tous les vendredis alternatifs à partir du 2 Juin.		
ETATS-UNIS.		
8.19	Boston et les Etats de la Nouv.-Angleterre, excepté le Maine	8.00 2.15
8.10 9	New-York et les Etats du Sup.	21.87
8.19	Island Pond, Portland et le Maine	12.87
8.30	Etats de l'Ouest et du Pacifique et Manitoba	7.00 6.45

INDES OCCIDENTALES.

Lettres, etc., payées d'avance via N.-York, sont expédiées chaque jour à New-York d'où partent les airmails.
 Pour Havane et Indes Occidentales via Havane, tous les Jendis P. M.
 Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 2^eme jour de chaque mois.

GRANDE BRETAGNE.

Par la ligne Canadienne... Vendredi... 7.00
 Par la ligne W. & G. via New-York... Lundi... 2.30

(a) Les sacs de la mallo par les chars sont ouverts de 5.45 à 8.30 p.m.
 (b) do. ouverts jusqu'à 1.35 p.m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.30 A.M., 1.15, 5.45 et 9.00 P.M.

Le Dimanche à 9.00 P.M.

P. L. TOUSSIGNANT,

SYNDIC OFFICIEL,

ARTHABASKAVILLE,

Sollicite respectueusement de MM. les marchands, les affaires qu'ils peuvent avoir dans le district d'Arthabaska sous l'Acte de Faillite de 1869.

J. McARTHUR & SON

Nos. 9 et 10

Nouvelles Bâisses des Sœurs,

IMPORTATEURS

MARCHANDS EN GROS

VERRI A VITRES

DE TOUTES SORTES.

Huile de Lin

Bouillie Blanche, Cruo et Double Bouillie.

Peintures

Sèches et à l'Huile de toutes couleurs.

Laque

Pour assécher les Peintures et les Vernis.

Esprit de Terebentine.

Resine.

Poix.

Goudron.

Produits Chimiques.

Eois de Teinture.

HUILE de Pétrole.

HUILE de Loup-marin.

HUILE Morue.

HUILE de Balaine.

HUILE de Lard.

HUILE d'Olive

ET

HUILES POUR MACHINES

DE TOUTES SORTES.

AINSI QUE

HUILES POUR SUINT.

MOULINS A COUDRE.

LE MOULIN A COUDRE AMELIORE DE

LAWLOR

Breveté le 2 Juin 1869, le 17 Novembre 1870, et le 8 Août 1871.

Prix, complet - - - - - \$35.00

I. E. "LAWLOR"

Est le résultat d'une combinaison mécanique des célèbres moulins Singer pour les familles et les manufactures; sa réputation comme moulin à coudre de première classe est au-dessus de tout doute, et conséquemment il n'a pas d'égaux parmi les moulins à points noués vendus à des prix variant de \$25 à \$35.

LE "LAWLOR"

est remarquable non seulement par la supériorité de sa couture, mais encore par la variété des tissus qu'il peut coudre avec une facilité et une perfection égales, employant le fil de soie, de toile et de coton depuis le No. 10 jusqu'au No. 200. Ainsi l'étoffe de Beaver peut être cousue avec une grande force et uniformité de point, tandis que la tarlatane et la gaze peuvent être plissées et repliées de la manière la plus jolie.

LE "LAWLOR"

a les mêmes accessoires que le Singer de famille pour faire les remplis, ourler, broder, plisser, piquer, finir et rabattre, lesquels n'ont pas d'égaux parmi les autres moulins.

LE "LAWLOR"

travaille d'une manière remarquablement légère et facile; ses points sont excessivement nets et uniformes, et précisément ce qu'il faut pour les familles, tel que prouvé par les nombreux témoignages reçus en sa faveur, dont voici quelques-uns.

M. J. D. Lawlor, Montréal, 1er fév. 1872.

Monsieur.—M'étant servi durant les dix derniers mois du moulin à coudre de Lawlor pour les familles, je dois dire que nous sommes parfaitement satisfaits de ses qualités ouvrières. Il travaille parfaitement bien, est facile à conduire et fait un très beau point sur les tissus les plus fins comme sur les plus épais. A. MASSON, 406, rue Dorchester, de la maison D. Masson & Cie.

M. J. D. Lawlor, Montréal, 24 janv. 1872.

Monsieur.—Je me sers depuis environ deux ans du moulin à coudre à point noué de Lawlor pour les familles, et j'en suis très satisfait. Il fonctionne bien et fait un très beau point des deux côtés du tissu, et coud également bien dans les tissus légers ou épais.

MADAME JOSEPH WALKER,

18, rue Universit.

M. J. D. Lawlor, Montréal, 30 janv. 1872.

Monsieur.—Je suis heureux de vous informer que le moulin à coudre Lawlor pour famille fonctionne à notre satisfaction: Madame Brown le préfère au moulin le plus dispendieux pour l'usage de la famille. A. G. BROWN, de Brown & Claggett, 26 rue St. François de Sales.

M. J. D. Lawlor, Montréal, 29 janv. 1872.

Je prends la liberté de vous informer que le moulin à coudre Lawlor pour familles que j'ai acheté de vous il y a un an, donne sous tous les rapports la plus grande satisfaction. J'ai employé le Wheeler & Wilson; mais je préfère le votre pour l'usage de la famille.

MADAME M. C. MULLARKY,

25, Carré Richmond.

M. J. D. Lawlor, Montréal, 26 janv. 1872.

Monsieur.—J'ai beaucoup de plaisir à rendre témoignage aux qualités ouvrières supérieures du moulin à coudre de Lawlor pour les familles. Il fonctionne très bien, fait un très beau point noué semblable des deux côtés du tissu. Il est simple et très facile à comprendre. J. A. CLARK,

77, rue Cathcart.

M. J. D. Lawlor, Montréal, 27 janv. 1872.

Monsieur.—Ayant complètement éprouvé les qualités ouvrières du moulin à coudre de Lawlor pour les familles, je suis heureux de vous informer que dans mon estimation, il est supérieur au Florence et à tous les autres moulins dispendieux dont je me suis jamais servi pour l'usage de la famille. MADAME E. A. WILLIS,

759, rue Ste. Catharine.

J. D. LAWLOR,

Fabricant de moulins à coudre de Singer, B. P. Howe et Lawlor.

Bureau principal—365, Rue Notre-Dame, MONTREAL.

Les marchands de moulins à coudre trouveront avantageux de donner une attention spéciale à la vente de ce moulin.

Demandez les listes de prix et les circulaires.

Huiles et Peintures

LYMANS, CLARE & C^{ie}.
ÉTABLIS EN 1803.
MANUFACTUREURS D'HUILE DE LIN,
PEINTURES ET MASTIC.
IMPORTATEURS DE DROGUES ÉTRANGÈRES,
PEINTURES ET COULEURS,
HUILES ET BOIS DE TEINTURES.
382, 384 et 386, St. Paul Street,
Montréal.

ALFRED SAVAGE & SON

Manufacturiers
D'HUILE DE LARD, HUILES POUR
MACHINERIES ET LAME.
Usine—Coin des Rues McCord et St. Thomas.
Bureau—No. 1, Halle aux Blés, Rue St. Jean,
MONTREAL.

JOHN McARTHUR & SON,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS D'HUILES,
PEINTURES SÈCHES ET À
L'HUILE, VERNIS, VITRES,
PRODUITS CHIMIQUES,
Marchandises de Marine, Teintures, &c.,
18 Rue Lemoine,
MONTREAL.

R. C. JAMIESON & C^{ie},
MANUFACTURIERS DE VERNIS ET D'IMI-
TATION DE LAQUE DE CHINE.
IMPORTATEURS
D'HUILES, PEINTURES, COULEURS, THE-
REBENTINES, etc., etc.
No. 3 Halle aux Blés et No. 6 Rue St. Jean,
MONTREAL.



ASSORTIMENT COMPLET DE PEINTURES.
Huiles, Vitres, Pinceaux, Vitres colorées et de
Miroirs Tapissées. Huile de Charbon, Lampes, etc.,
des plus considérables et admirablement choisis.
VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL.
Veuillez rendre une visite à mon Etablissement,
311 et 313 RUE ST. LAURENT, MONTREAL.
L. N. DENIS.

Huile de Pétrole.

COMPAGNIE CANADIENNE DES TERRES
ET DE MINES (Limitée)
Bureau principal: 22 MINING LANE, LONDRES,
ANGLETERRE.
TRADE MARK.



RAFFINERIE DE PÉTROLE (STANDARD
PETROLIA), ONTARIO.
D. CAMPBELL, AGENT,
13 Halle aux Blés,
MONTREAL.

ROBERT B. MURRAY,
MARCHAND EN GROS DE PÉTROLE RA-
FINÉ, D'HUILES LUBRIQUES, BEN-
ZOLE, GOUDRON, etc.,
36 Rue Lemoine, MONTREAL.
Toujours en magasin toutes les meilleures marques
d'Huiles de Charbon.
Le plus haut prix payé pour les barils vides.

Scleries a Vapeur.

SCIÉRIES À VAPEUR
DE
J. McD. CAMPBELL & C^{ie}.
Ci-devant **MOULINS DOUGLAS**
472 Rue William, (McCord ouest.)
Bois de service scié et plané à ordre.
J. MCD. CAMPBELL. **ALPH. HOULE.**

Garde-magasins.

EMMAGASINAGE EN ENTREPOT OU
FRANC DE DROITS.

FRED. CASTLE,
65, RUE DE LA COMMUNE,
Vis-à-vis le Bassin du Canal,
MONTREAL.

Hotels.

HOTEL RIVARD,
No. 64 Rue St. GABRIEL, MONTREAL.
DES VOITURES transporteront les voyageurs des
bateaux et des chemins de fer à l'Hôtel.
Table des mieux servies.

SALLE D'ENCAN de TORONTO

Etablie en 1834.

F. W. COATE & C^{ie}.

AGENTS DE MANUFACTURES

ENCANTEURS

ET
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES
RUE KING
TORONTO.

Pharmaciens.

LE
VERDICT DU PEUPLE

LA MACHINE A COUDRE
DE
GARDNER.

Est reconnue par les meilleurs juges du pays, pour
être la meilleure Machine à point noué pour
Famille et pour les Manufactures, qui ait été
présentée au public.

Ces MACHINES ont obtenu les prix suivants en
compétition avec les meilleures Machines de ce
pays:—

Liste de Prix pour 1871.

Premier prix à Toronto—Premier prix à Londres, à
l'Exposition du Great Western—Premier prix à
Guelph, à l'Exposition du Great Central—Premier
prix à Ste. Catharine, Comté de Lincoln—Premier
prix à Chatham, Comté de Kent—Premier prix à
Waterloo, Comté de Waterloo—Premier prix à
Orangeville, Comté de Simcoe—Premier prix à
Mono, Comté de Peel—Premier prix à Caledon,
Comté de Simcoe—Premier prix à Welland, Comté
de Welland—Premier prix à Otterville, Comté
d'Oxford—Second prix à l'Exposition Provinciale
de Kingston, et Diplôme à Hamilton, et diverses
autres Expositions de Comté.

Cette Machine peut ourler, border, broder, faire des
renplis, piquer, rebattra, et c. udro toutes les Etoffes
depuis les plus légères jusqu'aux cuirs les plus épais.
PRIX: \$32, garantie pour 5 ans.

Ces Machines sont également vendues par
paiements mensuels.

W. N. LLOYD,
Agent pour Montréal et les environs.
431,—Rue Notre-Dame,—431,
[COIN DE LA RUE DOLLARD.]

On demande des AGENTS pour les Comtés
des environs de Montréal.

Pharmaciens.

LE SOTHÉRION
PAPIER PULMONAIRE ANTI-ASTHMATIQUE.

DIPLOMÉ.

Préparé par le Dr. POURTIER, de la Faculté
de Paris.

CE NOUVEAU REMÈDE, résultat de longues
recherches et d'expériences multipliées est
souvent contre les maladies des voies respiratoires,
ces affections cruelles et terribles considérées jusqu'à
ce jour comme incurables.

Depuis qu'il a commencé d'être en usage, des cures
rapides dans des cas désespérés ont été obtenues, et
un nombre considérable de certificats sont venus
attester son efficacité; aussi chaque jour il prend une
plus grande extension et bientôt il sera universelle-
ment connu.

Ce remède agit dans les maladies anciennes comme
dans les maladies nouvelles; son administration est
des plus simples et exempte de tout inconvénient.

Il guérit Asthme, Consommation, Bronchite, Toux
nerveuse, Grippe, Coqueluche, Irritations de Poitrine
de Gorge, Insomnie, Palpitations de Cœur, Fai-
blesse de Constitution.

On peut donc à l'aide de ce remède incomparable
dissiper l'accès le plus rebelle en huit ou dix minutes,
et arriver, en continuant d'en faire usage, à la guéri-
son des maladies énumérées.

Le Sothérior, Papier Pulmonaire Anti-Asthmatique
se vend par paquets de 25 feuilles. Prix \$1.00.

On expédie contre remboursement ou contre un
mandat sur la poste.

N. B.—Le Sothérior, Papier Pulmonaire Ath-
matique étant breveté, toute contrefaçon sera pour-
sivie suivant la loi.

Dépôt Général—Pour la France, No. 14 rue de
Castiglione, Paris; pour le Canada, chez le Dr.
POURTIER, Chirurgien Dentiste, 15 rue St. Jean,
Québec.

Agents, pour la Puissance du Canada,
EVANS, MERCER & CO.,
Montréal.

Graines.

WM. EVANS,

GRAINETIER DU CONSEIL D'AGRICULTURE,
Province de Québec.

ENTREPOT Agricole et Magasin de Graines du
Canada.

Coin des Rues McGill et des Enfants Trouvés.

MARCHÉ STE. ANNE, MONTREAL.

PRODUITS AGRICOLES DE TOUS GENRES.

Graines de champs, de jardins, et de fleur,
guano superphosphato et autres fertilisants.

Serres et fermes à grains à la Côte St. Paul,
près Montréal.

Arbres fruitiers et d'ornements, tiges, roses,
serres, plantes végétales, petits fruits, etc., etc.

Les Marchands de la Campagne

Sont priés de ne pas oublier la
PHARMACIE PICAULT & FILS

dans leurs achats du Printemps. Tous les articles
sont de qualité supérieure et à des
PRIX EXCESSIVEMENT BAS.

AUSSI

GRAINES DE CHAMPS, DE JARDINS et de
FLEURS toutes fraîches.

PICAULT & FILS,
PHARMACIENS CHIMISTES,
75, Rue Notre-Dame.

EWING BROTHERS

GRAINETIERS,
100, Rue McGill,
MONTREAL,

Offrent en vente un assortiment choisi de
GRAINES DE FERMES, DE JARDINS DE
FLEURS, PLANTES DULBEUSES,
PLANTES FLEURISSANTES.
Etc., Etc., Etc.

Une attention spéciale donnée au COMMER-
CE de GROS.
Echantillons et prix donnés sur application.

Assurances.

UNION COMMERCIALE COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LONDRES, ANGLETERRE.
Capital, 25 Millions Stg.—Dépôt en Canada, \$150,000.
FEU.—On accorde des polices d'assurance sur grains et produits de la ferme, magasins d'entrepôts, demeures, magasins et Usines et leurs contenus.
VIE.—Garantie parfaite et taux raisonnable.
Marques caractéristique—Economie dans l'administration et bonus libéraux.
 Voir exemples dans le prospectus.

MORLAND, WATSON & CIE.,
 Agents Généraux pour le Canada.

FRED. COLE, Secrétaire.
A. TELLIER, Sous-Agent.
 Bureaux—385 & 387 Rue St. Paul.

ETAT FINANCIER

DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ANDES,

25 Octobre 1871.

Argent en mains, à la banque et en transit	\$286,034.43
Bonds des Etats-Unis, Etat, Ville et Comté, valeur actuelle	\$390,073.34
Bonds du chemin de fer, valeur actuelle	8,900.00
Prêts collatéraux	99,500.00
Intérêts accumulés	49,000.00
Premiers hypothèques	697,196.53
Billets recevables	9,347.68
Comptes courants primes et balances entre les mains des agents	38,096.50
Montant des actionnaires par cotisation	500,000.00
Total de l'actif	\$2,073,148.46

Total de l'actif.....\$2,073,148.46

PERTES DE CHICAGO.

\$550,000

EN COURS DE REGLEMENT.

J. B. BENNETT,
Président.

N. P. HARRINGTON, Agent,
 235 Rue St. Jacques.

4 Novembre.

CANADA LIFE ASSURANCE COMPANY.

CETTE INSTITUTION établie depuis 1847 est depuis longtemps placée hors des dangers des premières années d'une Compagnie d'Assurance.

SON AMPLÉ CAPITAL, SES FONDS,

et l'administration qui est confiée à des personnes d'une expérience consommée offrent des

GARANTIES INCONTESTABLES aux assurés.

Ces traits caractéristiques et la **MODICITÉ DE SES TAUX**

font de cette institution qu'elle n'est surpassée en avantages par aucune autre.

On peut obtenir en s'adressant soit aux agences, soit aux bureaux de la Compagnie, des copies détaillées du dernier rapport, les tables des taux des différents systèmes d'assurances.

BUREAUX à MONTRÉAL: 196 Rue St. Jacques.

R. POUNALL,
Agent Général.

BUREAUX à HALIFAX: 25 Prince Street,
J. W. MARLIG, Agent Général.

LE BULLETIN DE NEW YORK

JOURNAL FINANCIER, COMMERCIAL ET D'EMIGRATION

PARAIT TOUTS LES LUNDIS.

ABONNEMENT POUR LE CANADA:

Un an.....\$8.00
 Six mois..... 4.50

Les communications relatives au journal et les remises de valeurs devront être adressées au Directeur du Bulletin de New York, 48 Broad Street, ou au Bureau du *Négociant Canadien*, bâties de la *Gazette* à Montréal.

Marchands de Farines.

BOYER, HUDON & CIE.,
Successors de LOUIS BOYER & CIE.,

MARCHANDS DE GRAINS ET FARINES, PROVISIONS et EPICERIES,
L. ALPHONSE BOYER, FIRMIN HUDON, CHARLES BOYER. MONTRÉAL.

HOSPICE LABELLE & CIE.,

MARCHANDS DE FARINES, GRAINS et PROVISIONS, MONTREAL.
 No. 10, Rue du Port,

KIRKWOOD & MORE,

MARCHANDS DE CEREALES, FARINES, POISSONS et HUILES de POISSON,
 25 Rue des Enfants Trouvés,
MONTREAL.

Ferronnerie et Quincaillerie.

C. H. LETOURNEUX,

IMPORTATEUR de FERRONNERIE, QUINCAILLERIE, COUPELLERIE, &c., &c.,
 261 à 265 Rue St. Paul, (coin de la rue Vaudrouill)
MONTRÉAL.

MAGASIN CANADIEN DE FERRONNERIES

H. BELIVEAU, Importateur de FERRONNERIES et Fabricant de FERBLANTERIES, ENSEIGNE de L'EGOUTTE et de CADENAS,
 Nos. 193 et 195 Rue St. Paul, MONTRÉAL. Assortiment complet d'Huiles, Térébentine, Peintures de toutes sortes, Vitres de toutes grandeurs, Vernis, etc.—Aussi: POELES DOUBLES à un ou deux fourneaux, POELES DE CUISINE à charbon et à bois, de fantaisie et autres.

ETABLI EN 1869.



J. T. Le TOURNEUX,

IMPORTATEUR DE

PEINTURES DE TOUTES COULEURS

HUILES, VERNIS, VERRES à VITRES, MASTIC, LAMPES, PINCEAUX, CHEMINEES, ETOUPE, COLTAR, &c., &c.

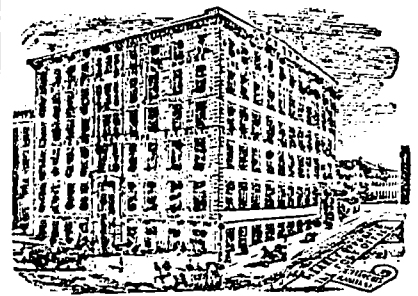
VITRES, GLACES DE MIROIRS ET VITRES DE COULEUR TAILLÉES à DEMANDE.

RECETTES POUR TEINDRE, &c.

Seul agent pour la Puissance du Canada de la Graisse Patentée de Dossors pour Essieux.

No. 259, Rue St. Paul, Montreal,

Enseigne de la Lampe, Pinceau et Baril de Peinture.



FONDÉE EN 1773.

"THE GAZETTE,"

MONTRÉAL.

Edition quotidienne \$5.00 par année; édition hebdomadaire \$1.00 par année.

Ce journal occupe le premier rang parmi les journaux du Canada, et se distingue par, Ses articles de fonds hors ligne. Ses rapports commerciaux les plus complets. Ses dépêches télégraphiques les plus récentes. Ses nouvelles du jour les plus intéressantes. Ses comptes-rendus légaux les plus exacts. La littérature la plus choisie.

COMME JOURNAL D'ANNONCES

il est infiniment supérieur à tout autre papier-nouvelles de la Province de Québec.

L'augmentation des affaires a nécessité la translation de l'établissement de l'imprimerie de la *Gazette* à ces vastes et magnifique bâties sur la rue St. François-Xavier, qui occupent tout l'espace entre les rues Craig et Fortification s'étendant à 100 pieds en arrière de la rue St. François-Xavier, fournissant ainsi les plus grands facilités pour l'exécution d'impression de livres et d'ouvrages de quelque nature qu'ils soient.

ON EXÉCUTE à CET ATELIER

- Grands Placards,
- Connaissoments,
- Affiches,
- Cartes d'affaires,
- Etiquettes, Chèques,
- Journaux,
- Catalogues,
- Blancs d'Avocats,
- Têtes de lettres et de comptes,
- Circulaires,
- Blancs de Billets Promissoires,
- Programmes,
- Magasins Pittoresques,
- Blancs de Formes Légales,
- Pamphlets,
- Rapports,
- &c. &c. &c.

et toute autre description d'impressions pour assurance, loi, banque et commerce, quo l'on sollicite respectueusement.

AUX DIRECTEURS DE CHEMINS DE FER ET DE COMPAGNIES à VAPEUR.

La *Gazette* est la seule imprimerie dans la Province qui possède les machines nécessaires à l'impression de billets de Chemins de fer et de Bateaux à Vapeur en coupous.

Elle comprend deux machines d'Edmonson pour l'impression des billets et une presse à coupon, avec laquelle on imprime et numérote consécutivement par la même opération.

On règle à ordre livres blancs avec ou sans entêtes d'une manière supérieure.

Les commandes de toutes sortes, soit verbales, par lettre ou télégraphe, sont exécutées avec ponctualité et livrées par malle, poste, ou express.

Les propriétaires de la *Gazette* ont appelé avec confiance aux marchands et au public en général pour une partie de leur patronage pour l'impression de livres ou autres ouvrages.

T. & R. WHITE.

Montreal, 12 Octobre, 1871.